

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis, le sportman et l'ouvrier.

Le Canada

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et banlieue. Pour irrégularité de service, téléphonez à MAIN 7-1111

VOL. XXII — No 165

Beau, aucun changement.

MONTREAL, JEUDI, 16 OCTOBRE 1924

Maximum, 60; Minimum, 60

PRIX: TROIS SOUS

UNE FISSURE AURAIT PU CAUSER LA PERTE DU ZEPPELIN ZR-3 EN PLEIN ATLANTIQUE

Elle est réparée à temps avant que se produise un mélange détonant d'hydrogène et d'air. — Le carnet de route du commandant Steele.

ON FAIT TAIRE LE PHONOGRAPHE

Léger détour pour passer au-dessus de Cognac. — Vitesse moyenne de 62.35 milles à l'heure. — 5,066 milles en 81 heures et 17 minutes.

(Dépêche de la Presse Associée) Lakehurst, New Jersey, 15. — Le dirigeable ZR-3 est en sûreté ce soir, à son mat de l'aérodrome de Lakehurst, après une mémorable traversée de l'Atlantique. Son équipage est éprouvé de ce voyage de 5,066 milles accompli dans des conditions périlleuses en 81 heures et 17 minutes. D'après les chiffres officiels du Dr Hugo Eckener, commandant du dirigeable et président des usines Zeppelin, et du commandant J. H. Klein, fils, de l'aérodrome de Lakehurst.

Le registre porte que le dirigeable quitta Friedrichshafen, Allemagne, à 4 heures 35 a. m., dimanche, le 12 octobre, soit une heure à l'est de Greenwich. Il amarra ici à 9 heures 52 a. m., heure normale de l'est. Le Dr Eckener déclare que le dirigeable a parcouru 5,066 milles.

Ainsi, la vitesse moyenne du zepplin pour tout le trajet, fut approximativement de 62.35 milles à l'heure. La vitesse moyenne du ZR-3, pendant sa traversée de l'Atlantique, accomplie en 3,200 milles et 108 heures, en 1909, fut de 29.63 milles à l'heure.

La preuve des progrès accomplis dans l'aéronautique depuis cinq ans, c'est que les réservoirs du ZR-3 étaient encore remplis du quart lorsqu'il amarra. Le dirigeable avait encore 7 tonnes 1-2 d'essence, assez, suivant le lieutenant commandant S. M. Krauss, pour faire encore 1,800 milles, soit une bonne partie de la distance à la côte du Pacifique.

Lorsque le ZR-3 atteignit sa destination à Mineola, Long Island, en provenance d'East-Fortune, Ecosse, ses réservoirs contenaient de la peine et de l'essence pour continuer encore un demi-heure. S'il avait continué plus longtemps, il aurait risqué le désastre.

Chacun des 32 passagers du ZR-3 avait son histoire à raconter en débarquant au hangar de l'aérodrome aujourd'hui, mais la version la plus complète est celle du mémoire du capitaine George Steele, qui commandait le dirigeable.

Il raconte que le 10 octobre, date fixée pour le départ, la foule réunie aux portes de l'aérodrome de Friedrichshafen était telle qu'il se perdit dans la mêlée, que le dirigeable ne put s'élever à cause de conditions atmosphériques et que le départ fut retardé de deux jours.

"Le 12 octobre était une journée brumeuse, lit-on dans le carnet du capitaine. Lorsque les portes du hangar furent ouvertes il y avait un brouillard bleu à l'extérieur. Mais les conditions étaient meilleures. Il faisait plus froid. A 6 heures 25, l'équipage se mit à sortir le dirigeable et à 6 heures 35, les moteurs furent mis en marche et nous étions partis. La foule applaudit, la fanfare joua l'hymne national et les mouchoirs furent agités. Plusieurs milliers de personnes remplirent l'aérodrome. Elles ne purent observer le dirigeable bien longtemps, car il fut bientôt dans le brouillard et disparut.

"Nous fumes dans le brouillard tout le temps que nous traversâmes l'Allemagne. Lorsque les nuées nous permirent enfin d'apercevoir la terre, nous vîmes la France. Nous sommes passés à quelque distance de Belfort, de Besançon, de Manlin et de Rochefort. Nous avons fait un léger détour pour passer au-dessus de Cognac.

"A 3 heures 30 nous avons passé au-dessus de l'embouchure de la Gironde et de celui de Gascogne. Nous avions pris neuf heures pour atteindre l'Atlantique, soit une moyenne de soixante milles à l'heure. Notre dirigeable se ressentait de la complication des courants d'air.

"De plus, nous étions près du sol, de 500 à 1,000 pieds, et le mouvement de l'air sur les collines produisait d'autres révolutions. Lorsque nous fumes au-dessus de la mer, les soubresauts cessèrent.

"A quatre heures, lors de la relève, les hommes s'étendirent à leur aise et commencent à dormir. Les plus énergiques jouent au air sur le phonographe, mais la chose est désapprouvée. La nuit tombe sur une mer calme. Le ciel est clair. Le firmament est juste assez rouge dans l'Ouest, pour réjouir un matelot.

"Nous nous dirigeons vers le cap Finistère, mais il fait noir avant que nous apercevions la côte espagnole. Pendant que le Dr Eckener et moi sommes dans la salle à dîner, vers 7 heures, le dirigeable commence à danser. Nous regardons par la fenêtre. La lune est pleine et nous apercevons la côte de l'Espagne. A 7 heures 40, nous dépassons le phare de La Estacada et nous nous dirigeons vers les Açores.

"Pendant la nuit nous ralentissons la vitesse du dirigeable en nous guidant sur des bombes lancées du dirigeable.

"Lorsque vient le temps de la relève, nous trouvons nos cabines très confortables et nous tombons d'un profond sommeil. J'avais acheté un grand confortable de laine et une couverture à Friedrichshafen pour le voyage. La compagnie ne fournit pas la literie. Les couvertures fournies à l'équipage sont de kapok. J'avais hésité à apporter mon confortable, à cause de son volume, mais je suis content de l'avoir fait. Grâce à lui je pourrais dormir en pyjama.

"Dans la matinée du treize, nous passons droit au-dessus d'un vapeur anglais venant en direction opposée. Par radio, nous demandons la posi-

Nouveau cabinet pour la Suède

(Cable de la Presse Associée) Stockholm, 15. — Le Dr Hjalmar Branting, ancien premier ministre et chef du parti socialiste-démocrate, a consenti, à la demande du roi, à former un nouveau cabinet en remplacement de celui de M. Ernest Trygger, qui a donné sa démission hier.

IRREGULARITES MUNICIPALES A AYLMER, QUEBEC

Dans l'administration de l'emprunt de reconstruction

(Dépêche de la Presse Canadienne) Aylmer, Québec, 15. — Le rapport de M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales, déclare que certaines accusations de M. Armand de Bruny et Georges Mulligan au sujet d'irrégularités graves de la part des autorités municipales dans l'administration de l'emprunt de reconstruction, sont corroborées. Le rapport dit que la déposition a démontré certaines irrégularités commises et de la négligence, mais rien d'assez important pour justifier une intervention du gouvernement. M. Morin a tenu une enquête de deux jours sur l'administration municipale à Aylmer. Il dit dans son rapport qu'il appartient aux tribunaux de décider si les transactions commerciales de l'échevin L. A. Mondoux, conseiller président de la "Mondoux Construction Co", avec la commission des logements justifient sa disqualification. Le conseil étudiera le rapport à son assemblée de lundi soir.

TROIS APPELS CANADIENS AU CONSEIL PRIVE

Jugement sera rendu sur huit appels dans deux semaines

LA LOI LEMIEUX

(Cable de la Presse Associée) Londres, 15. — Le Conseil Privé n'aura que trois appels canadiens à étudier à sa prochaine session. La commission hydroélectrique de Toronto interjettera appel sur la question de la validité de la loi Lemieux. Un tribunal fut constitué sous l'empire de cette loi pour trancher le différend entre le syndicat des employés et la commission. Or cette dernière met en doute la compétence de ce tribunal.

Un autre appel du Canada porte sur le droit de la province de Québec de percevoir des droits de succession sur les actions de banques enregistrées en Nouvelle-Ecosse.

Le troisième appel du Canada a trait à la poursuite de la "Mutual Life Insurance Company" de New York, contre l'"Ontario Metal Products Company", de Toronto, au sujet d'une police d'assurance de \$50,000 accordée à feu Fredrick Schuch, président de la compagnie. La Mutual Life refuse de payer l'assurance sous prétexte que des choses lui furent frauduleusement cachées au sujet de l'état de santé de M. Schuch au moment où la police fut prise.

PARTI D'HUITRES A ST-HYACINTHE

Les hommes d'affaires se réunissent au "Chalet de la Gaieté"

INVITES DE MONTREAL

(De notre correspondant) St-Hyacinthe, 15. — Un groupe d'amis, hommes d'affaires de Montréal, dont MM. Victor Beaudrias, Camille Archambault, N. Poulin, Aif. Paré, M. Lachapelle et Ferdinand Reeves, furent les hôtes de nos gens d'affaires au Chalet de la Gaieté dimanche dernier.

Il est d'usage à la tombée des feuilles, depuis nombre d'années, de se réunir à l'endroit convenu pour y déguster ces frais mollusques dont nous sommes si friands.

A ces agapes étaient présents MM. A. B. Gosselin, Gaston Maille, A. Rod. Boisselier, Donat Normandin, Euclide St-Germain, Horace St-Germain, Lucien Caouette, Eiphège Augé, Aif. Triton, L. Tapin, Jos. Millette, Jos. Berthiaume, propriétaire de l'hôtel "Cas-va", Horace Robinson, propriétaire de l'hôtel St-Hyacinthe, D. Jacob, Omer Benoit, de l'hôtel Union; Edouard Vilette, Hormidas Gosselin, Armand Lahaise, Pitre Hamel, Honoré Robert, Jos. Dufour, Amédée Lacroix, St-Germain et frère de l'hôtel Richelieu; Léon Orsali, M. Girouard, Albani Dupont, Armand Dupré, Chs. Provencal, Albert Provost, Arthur Benoit, M. Marcotte, V. Caouette, Marc Aurèle, J. A. M. Brodeur, N. Soussi, M. Sansoucy, A. Provost, P. Godu, Chs. Woisley, O. Aumais, Polette Daudelin, J. Poirier, V. Fournier, Jos. Séral, J. Arcand, M. Beauregard,

M. MACDONALD EMPORTE PAR UNE ESTRADE

Le premier ministre anglais se relève et continue son discours

20 DISCOURS PAR JOUR

Inquiétude des journaux libéraux. — Lloyd George n'a pu acheter les travaillistes

(Cable de la Presse Associée) Londres, 15. — L'ex-premier ministre Baldwin a ouvert sa campagne aujourd'hui par une grande assemblée à Queen's Hall. Il radicalisa la panacée universelle du gouvernement travailliste; la nationalisation. Il déclara que les ministres travaillistes étaient de piètres Maîtres Jacques de la politique, toujours pleins d'enthousiasme, mais ne faisant jamais rien. Il représenta le premier ministre Macdonald comme impuissant aux mains des extrémistes et prédit que l'administration travailliste ne ferait autre chose que de donner le coup de mort au marin.

Le discours de M. Baldwin était dans le ton général des orateurs conservateurs et libéraux, tandis que les discours des travaillistes portaient particulièrement sur le pacte honteux entre les libéraux et les conservateurs pour tenir les travaillistes à l'écart.

Le ministre de la santé, M. Wheatley, que l'on considère comme l'un des hommes les plus brillants de l'administration travailliste, a déclaré que la promesse de M. Lloyd George de ne plus appuyer les travaillistes démontrait qu'il était impossible d'acheter les travaillistes. Le ministre ajouta que la politique actuelle était un conflit non entre des individus mais entre deux systèmes. Le capitalisme combattait pour son existence même. M. Asquith, dit-il, aura besoin de toute son éloquence pour convaincre ses amis que le complot libéral-conservateur n'est pas une coalition.

Quelques journaux libéraux s'inquiètent de ce pacte, qui donne aux orateurs travaillistes l'avantage de représenter le pacte comme l'union des capitalistes contre les prolétaires. Ces journaux insistent sur l'extrême importance pour le parti libéral de garder une complète indépendance. Ils craignent le pacte, disent-ils, amènerait la mort du parti.

Bien que la voix du premier ministre Macdonald eût été à manifester des signes de fatigue, il poursuivit vigoureusement sa campagne, adressant la parole à une vingtaine d'assemblées par jour. Ce soir, il a harangué cinq mille personnes à Manchester.

UNE ESTRADE S'ECROULE Londres, 15. — Un incident rappelant celui qui arrivait au premier ministre à Montréal, il y a quelques mois, s'est produit cet après-midi à Clockheaton, Yorkshire, où le premier ministre Macdonald adressait la parole devant un auditoire considérable.

La tribune des orateurs s'effondra subitement. Le premier ministre et deux cents personnes s'affaissèrent sur le sol. Il y eut beaucoup d'excitation mais pas beaucoup de mal. Personne ne fut grièvement blessé. M. Macdonald se releva, monta sur une éminence et continua son discours en même temps que les autres dévouements", dit un des paragraphes de la note.

Elle fait remarquer que le gouvernement des Etats-Unis est prêt à donner instruction à ses représentants de la commission des ingénieurs de procéder à l'étude des autres phases du programme, tandis que les experts des deux gouvernements étudieront la question du détournement à Niagara et arrêteront la méthode de procédure pour référer la question à la commission de génie.

La réponse du Canada à cette note fut envoyée il y a quelques jours, mais elle ne fut pas publiée.

\$5,000,000 à dépenser à Trois-Rivières

(Dépêche de la Presse Associée) New-York, 15. — Les financiers apprennent que l'International Paper Company dépensera \$5,000,000 à l'agrandissement de ses usines de papier de Trois-Rivières, l'an prochain. Trois machines nouvelles seront installées pour la fabrication du papier à journal. En vertu d'une entente avec la municipalité, les usines seront tarées sur une évaluation de \$5,000,000 pendant vingt ans.

Les octrois aux écoles séparées en Ontario

(Dépêche de la Presse Canadienne) Toronto, 15. — Le premier ministre Ferguson a annoncé ce matin que l'appel aux tribunaux sur la répartition des octrois scolaires, divisant actuellement la province et les écoles séparées, serait prêt à être présenté sous peu.

Il a ajouté que M. I. P. Hellmuth, c.r., a rejoint pour les écoles séparées et M. W. N. Tilley, pour le gouvernement ontarien.

La question a été sur le tapis tout l'été, déclare le premier ministre, mais le premier délai fut occasionné par la visite des avocats anglais et le second par l'affaire de la Home Bank.

La cause du notaire Emile Bélanger

(Dépêche de la Presse Canadienne) Québec, 15. — L'avocat du notaire Emile Bélanger de Québec, accusé d'avoir détourné une somme de \$100,000, a obtenu que la cause soit immédiatement soumise au grand jury.

Conférence des ministres des finances alliés

(Cable de la Presse Associée) Paris, 15. — Une conférence des ministres des finances alliés aura lieu sous peu à Paris pour arrêter la distribution des paiements de l'Allemagne suivant le plan Dawes.

RECEPTION CIVIQUE AU PREMIER MINISTRE KING A COURTENAY

A Victoria, ce soir, banquet offert par le gouvernement de la province

(Dépêche de la Presse Canadienne) Courtenay, Colombie-Anglaise, 15. — L'hon W. L. Mackenzie King et les membres de sa suite sont débarqués du "Patrician", à Comox, ce matin. La fin du voyage de Prince-Rupert s'accomplit par un bourrasque du sud-est, mais le premier ministre et ses collègues ne s'en portaient pas plus mal.

Cet après-midi, la bienvenue fut souhaitée au premier ministre par le maire Simms. Un banquet lui fut ensuite offert par la municipalité, puis le premier ministre adressa la parole à une assemblée publique à Cumberland.

L'hon. M. King a reçu une délégation d'anciens combattants de la vallée de doxox. M. King et ses collègues seront à Nanaimo demain matin. Dans la journée, ils se rendront à Victoria, où une réception publique leur sera faite dans l'après-midi. Dans la soirée un banquet leur sera offert par le gouvernement. Vendredi, les libéraux recevront leur chef et dans la soirée M. King adressera la parole à une assemblée publique.

REPOSE DU GOUVERNEMENT AMERICAIN

A la note du Canada au sujet du détournement des eaux de la Niagara

LE LAC MICHIGAN

(Dépêche de la Presse Canadienne) Ottawa, 15. — La réponse du gouvernement américain à la note du gouvernement canadien, s'opposant à ce que la question du détournement des eaux de Niagara soit référée à la commission des ingénieurs qui étudie le projet de canalisation du St-Laurent, a été publiée ici ce soir. La réponse, qui porte la date du 10 septembre, est dans le ton indiqué par les dépêches déjà publiées.

"Le gouvernement des Etats-Unis est prêt à faire étudier par la commission des ingénieurs d'importer quelle phase du problème du St-Laurent en vue d'en arriver à un ajustement équitable des droits et des intérêts des deux pays, mais il n'est pas convaincu qu'il serait sage de considérer la valeur en énergie des détournements du lac Michigan sans en même temps considérer la valeur en énergie des autres détournements", dit un des paragraphes de la note.

Elle fait remarquer que le gouvernement des Etats-Unis est prêt à donner instruction à ses représentants de la commission des ingénieurs de procéder à l'étude des autres phases du programme, tandis que les experts des deux gouvernements étudieront la question du détournement à Niagara et arrêteront la méthode de procédure pour référer la question à la commission de génie.

La réponse du Canada à cette note fut envoyée il y a quelques jours, mais elle ne fut pas publiée.

LES ACCUSATIONS PLEUVENT

Hughes dit que le parti démocrate sera annihilé en novembre

LAFOLLETTE AURAIT RECU DE L'OR RUSSE

Par l'intermédiaire du Mexique pour faire sa campagne

LES ACCUSATIONS PLEUVENT

(Dépêche de la Presse Associée) New-York, 15. — La campagne électorale a pris un regain d'activité aujourd'hui. A mesure que la campagne présidentielle tire à sa fin, les accusations et contre-accusations et démentis sont lancés par les trois organisations politiques, les républicains cherchant à faire reculer le président Coolidge, les démocrates John W. Davis et les indépendants, le sénateur Robert M. La Follette et le sénateur Charles E. Hughes, qui ont été accusés de fraude dans l'enquête sur le scandale du pétrole.

M. Davis reprocha à l'administration républicaine, d'être une organisation commerciale. Il attira l'attention des électeurs de Quincy sur le scandale du pétrole.

Après une discussion avec le sénateur Brookhart, de l'Iowa, qui encourageait récemment l'ère de ses confrères républicains, pour avoir demandé au général Charles E. Dawes, candidat à la vice-présidence, de retirer sa candidature, le sénateur La Follette s'est rendu aujourd'hui d'Albia, Iowa, à Des Moines, où il adressa la parole devant une assemblée considérable. Il promit que s'il était élu, il ferait du crédit des banques le serviteur du peuple au lieu de le laisser maître du peuple.

Il déclara que les ressources de la nation devaient être mises à la disposition du cultivateur plutôt qu'à celle du spéculateur, du manufacturier et du marchand plutôt qu'à celle de la bourse, de l'accapareur de grain. Il offrit de meilleures conditions financières en pourvoyant à une nationalisation de banques authentiquement coopératives et en obligeant la Réserve Fédérale à remplir ses fonctions ou à cesser d'exister.

Le président Coolidge a prêté quelque attention aujourd'hui à la situation politique de l'Iowa. Il reçut un rapport prédisant que l'Iowa accorderait une imposante majorité à Coolidge et à Dawes en novembre.

LE PRINCE DE GALLES FAIT UNE CHUTE DE CHEVAL

Il peut se relever et capturer son cheval. — Trophée au Prince

DEUX RENARDS TUES

Le Comte de Dunmore, blessé, doit abandonner la course

(Dépêche de la Presse Canadienne) Newmarket, Ontario, 15. — Le prince de Galles a fait une chute cet après-midi, au cours de la chasse au renard, tenue en son honneur par le Toronto Hunt Club. Il ne se blessa pas et put continuer son chemin. Le comte de Dunmore, qui assistait à la chasse, fut également une chute, et dut revenir à la demeure du sénateur Wm. Mulock.

Le premier renard fut tué un peu après une heure, sur la ferme de M. George Thompson, à 3 milles et demi environ de la demeure du sénateur. Les chiens relèveront une autre piste, et les chasseurs furent bientôt à la poursuite d'une autre pièce.

Près de 150 personnes prenaient part à la chasse. Le prince tomba de cheval peu après la première capture. Dans un champ en pente, le cheval du prince, Kildare, fit un saut un peu brusque, et le prince culbuta. Le cheval poursuivit sa course, pendant que le prince se relevait et courait après son cheval, qu'il attrapa dans un coin du champ. Les autres chasseurs offrirent leur cheval au prince, mais il refusa, en disant qu'il voulait capturer son cheval.

Le comte du Dunmore fit une chute douloureuse sur une clôture de terre. Il se blessa à la jambe gauche, et dut revenir à la demeure de son hôte.

Son Altesse Royale était en avant lorsque fut tue le deuxième renard. Il eut la queue du renard.

A la fin de la chasse, le prince et sa suite prirent le lunch à Beverley Farm. L'héritier du trône et ses intimes revinrent ensuite à Toronto, où il se repose en attendant le dîner de ce soir, chez le lieutenant-gouverneur.

LE PRINCE DE GALLES ARRIVE A OTTAWA

Ottawa, 15. — Lorsque le prince de Galles arriva dans la capitale, dimanche soir, à 7 heures, il sera accueilli à la gare Union par Son Excellence, le gouverneur-général et l'honorable George P. Graham, premier ministre suppléant.

A la suite de la réception officielle, le prince se rendra en automobile à Rideau Hall, où il séjournera pendant sa visite. Un banquet et une réception auront lieu dans la soirée. A part le banquet de jeudi soir et la danse de vendredi soir, le programme de la visite du prince n'est pas encore arrêté.

Il est probable que le prince, qui est un bon golfiste, jouera quelques parties de golf, et qu'il assistera à la partie de rugby entre les Sénateurs et les Tigers à Lansdowne Park, samedi après-midi.

LE PRINCE DE GALLES ARRIVE A OTTAWA

Ottawa, 15. — Lorsque le prince de Galles arriva dans la capitale, dimanche soir, à 7 heures, il sera accueilli à la gare Union par Son Excellence, le gouverneur-général et l'honorable George P. Graham, premier ministre suppléant.

A la suite de la réception officielle, le prince se rendra en automobile à Rideau Hall, où il séjournera pendant sa visite. Un banquet et une réception auront lieu dans la soirée. A part le banquet de jeudi soir et la danse de vendredi soir, le programme de la visite du prince n'est pas encore arrêté.

Il est probable que le prince, qui est un bon golfiste, jouera quelques parties de golf, et qu'il assistera à la partie de rugby entre les Sénateurs et les Tigers à Lansdowne Park, samedi après-midi.

Il déclara que les ressources de la nation devaient être mises à la disposition du cultivateur plutôt qu'à celle du spéculateur, du manufacturier et du marchand plutôt qu'à celle de la bourse, de l'accapareur de grain. Il offrit de meilleures conditions financières en pourvoyant à une nationalisation de banques authentiquement coopératives et en obligeant la Réserve Fédérale à remplir ses fonctions ou à cesser d'exister.

Le président Coolidge a prêté quelque attention aujourd'hui à la situation politique de l'Iowa. Il reçut un rapport prédisant que l'Iowa accorderait une imposante majorité à Coolidge et à Dawes en novembre.

EMPRUNT DE QUATRE MILLIARDS DE LA FRANCE

Il sera intérieur et lancé d'ici à un mois, pour dix ans

L'ANGLETERRE CEDERA

L'Allemagne adresse des condoléances au gouvernement français

(Dépêche radiotélégraphique spéciale au "Canada") Paris, 15. — Le "Journal" rapporte que des souscriptions massives à la tranche française de l'emprunt prévu par le plan Dawes, parviennent à la Banque de France. Le ministre des finances, M. Clémentel, a décidé d'émettre à l'intérieur des obligations de mille francs chacune, remboursable à 1,500 franc en dix ans, intérêt 5 p.c., la prime de remboursement serait exonérée d'impôts. Cet emprunt varierait de trois à quatre milliards ou serait même illimité, il est probable qu'il sera lancé d'ici à un mois. Commentant le conflit de Mossoul, le "Journal" dit: "Les deux parties étant avérées par l'enquête décisive de la Société des Nations celles-ci tenteraient de créer entre les Etats des faits pouvant conduire à des incidents analogues à ceux de Fiume et de Vinez". Le "Figaro" prévoit que l'Angleterre cédera car il est improbable qu'elle consente à engager un conflit.

VOL DE TABLEAU Paris, 15. — La "Gazette de France" annonce qu'un tableau conservateur du musée de Versailles, a été arrêté sous l'inculpation de vol de tableau de grand valeur.

L'EMPRUNT ALLEMAND Berlin, 15. — Les journaux allemands commentent la rapide souscription à l'emprunt Dawes aux Etats-Unis. La "Gazette Générale" d'Allemagne, déclare que cela prouve seulement que les intérêts font une très bonne affaire. Ce journal ajoute que l'argent qui va ainsi dans la poche des prêteurs, aurait pu être conservé, par l'économie allemande qui en a bien besoin. Le "Vorwaerts" commentant les différentes solutions adoptées hier, par les différentes fractions, souligne que si la bourgeoisie prenait le pouvoir, elle signifierait la propre condamnation à mort et le parti socialiste resterait le seul soutien de l'Allemagne.

CONDOLEANCES ALLEMANDES Paris, 15. — Le gouvernement allemand a adressé des condoléances au gouvernement français à l'occasion de la mort d'Anatole France. Les témoignages de sympathies adressés à Mme France continueront d'affluer de toutes les parties de la France et de l'étranger.

MEDAILLE A PELTIER D'OISY Paris, 15. — Le conseil municipal a remis à l'aviateur français Peltier d'Oisy, et à son mécanicien, le sergent Besin, la médaille d'or de la ville de Paris. L'Aéro-Club a offert un banquet où quatre cents convives les applaudirent.

LA CAMPAGNE EN ANGLETERRE Paris, 15. — M. MacDonald poursuit sa tournée électorale. MM. Asquith et Lloyd George prononcèrent des discours attaquant vivement le parti travailliste. Lloyd-George déclara qu'il ne soutiendrait jamais plus le gouvernement travailliste.

LE DIFFEREND DE MOSSOUL Paris, 15. — Le différend au sujet de Mossoul relatif au statu quo en attendant le règlement définitif de la frontière fut soulevé par l'Angleterre et la Turquie à l'examen de la Société des Nations. Les deux gouvernements interdirent tout mouvement des troupes jusqu'à décision.

nateur Lafolette et son aide-de-camp, le sénateur Wheeler.

A Des Moines, Iowa, le sénateur Lafolette accusa la Réserve fédérale d'avoir travaillé la main dans la main avec Wall Street pour exploiter le cultivateur et le producteur.

A Quincy, Illinois, M. Davis exprima de nouveau la conviction que M. Geo. B. Lockwood, secrétaire du comité national républicain, et l'ex-procureur général Dougherty avaient travaillé ensemble pour obtenir des dépouilles qui embarrasseraient le sénateur Wheeler qui dirigeait l'enquête du Sénat sur le scandale du pétrole.

M. Davis reprocha à l'administration républicaine, d'être une organisation commerciale. Il attira l'attention des électeurs de Quincy sur le scandale du pétrole.

Après une discussion avec le sénateur Brookhart, de l'Iowa, qui encourageait récemment l'ère de ses confrères républicains, pour avoir demandé au général Charles E. Dawes, candidat à la vice-présidence, de retirer sa candidature, le sénateur La Follette s'est rendu aujourd'hui d'Albia, Iowa, à Des Moines, où il adressa la parole devant une assemblée considérable. Il promit que s'il était élu, il ferait du crédit des banques le serviteur du peuple au lieu de le laisser maître du peuple.

Il déclara que les ressources de la nation devaient être mises à la disposition du cultivateur plutôt qu'à celle du spéculateur, du manufacturier et du marchand plutôt qu'à celle de la bourse, de l'accapareur de grain. Il offrit de meilleures conditions financières en pourvoyant à une nationalisation de banques authentiquement coopératives et en obligeant la Réserve Fédérale à remplir ses fonctions ou à cesser d'exister.

Le président Coolidge a prêté quelque attention aujourd'hui à la situation politique de l'Iowa. Il reçut un rapport prédisant que l'Iowa accorderait une imposante majorité à Coolidge et à Dawes en novembre.

COSSETTE A BATTU BULL ET DECROCHE LE CHAMPIONNAT

Le protégé de Raoul Godbout est maintenant champion poids léger du Canada, à la suite de sa victoire sur le Torontonien, hier soir, au Monument National. — Archie Skinner mis hors de combat par Larsen.

Ted Cossette a obtenu la décision sur Frankie Bull de Toronto hier soir au Monument National, et par le fait il se trouve à décrocher le championnat poids-léger du Canada.

L'ouverture de la saison de boxe, au théâtre Saint-Denis, a fort bien réussi. La salle n'était pas tout à fait remplie, mais on y a rencontré les ferments réguliers. La galerie, d'un autre côté, était comble et ses occupants, qui étaient tous en faveur du Canadien, n'ont pas ménagé leurs applaudissements pour l'idole du nord.

Le combat Cossette-Bull fut l'un des plus beaux qu'on ait vus depuis longtemps, et il est heureux que le promoteur Moore ait décidé de porter sa limite à douze rondes, car s'il avait fallu se prononcer à la dixième ronde seulement, il aurait été assez difficile de trouver un gagnant. Mais la belle tenue de Cossette à la fin, n'a laissé aucun doute de sa supériorité sur le boxeur de la ville-reine. C'est grâce à sa bonne condition que Cossette a gagné. Il était à son poids normal, tandis que Bull s'était affaibli à faire la pesanture le jour de la catégorie poids-léger. Et, malgré tout, il n'est pas arrivé. Avant le combat, on annonça qu'il pesait un peu plus de 137 livres. Au début du combat il a fort bien tenu son bout, mais ses fatigues devinrent graduellement en évidence, et à la fin il était passablement épuisé, tandis que le Canadien était à son meilleur.

Le combat fut disputé au bout des poings et l'arbitre Georges Rivet a eu une tâche facile, surtout comparé à celle qu'il a eu dans l'engagement précédent où Wolf Larsen a knock-outé Archie Skinner.

Cossette fut continuellement à l'attaque, mais cet avantage fut rattrapé par la belle tenue de Bull sur la défense. Il encaissait les coups du Canadien, mais avec ses coudes ou ses genoux, il ripostait aussitôt. Il en fut ainsi pendant neuf rondes. Cossette attaqua et Bull riposta. C'était un pour un continuellement. Mais en prenant la dixième ronde, le Canadien semblait beaucoup plus fort que son adversaire. Le protégé de Raoul Godbout en profita pour foncer avec plus de furie qu'auparavant et il fit belle figure. Et dans les onzième et douzième rondes, Bull n'eut jamais de chance. Ici il fut complètement déroté et le Canadien affirma sa supériorité.

Bull est superbe boxeur, mais il devrait maintenant réaliser qu'il lui est impossible de rester dans la catégorie poids léger et il devrait l'abandonner. Chaque fois qu'il se bat il est obligé de travailler comme un nègre pour réduire sa pesanture. Bull est maintenant un pugiliste de la catégorie poids mi-moyen junior et la saison d'hiver devrait lui suffire. Hier matin, nous avions déclaré que nous doutions qu'il fasse la pesanture et nous ne nous sommes pas trompés.

SKINNER HORS DE COMBAT
Tel que nous l'avions prévu hier matin, Archie Skinner est sorti de sa cage lorsque s'est attaqué à Wolf Larsen et comme résultat il a été mis hors de combat en neuf rondes.

Mais qu'on ne s'imagine pas que Skinner a été battu en quelques coups de poing. Il a encaissé une terrible fessée avant de plier pour de bon. Dès la première ronde il avait été couché trois fois et durant toute la balance du combat, il était à moitié à bout, mais il fit en sorte de résister pendant neuf longues rondes de trois minutes.

Comme tous les combats entre poids lourds, ce ne fut pas un spectacle bien intéressant. On vit un mélange de lutte et de boxe où il se commit assez de fouls pour que Skinner soit déqualifié vingt fois. Mais George Rivet orbita en bon père et n'alla pas plus loin que d'avertir l'écossais, qui a souvent été pris en défaut.

A chaque fois qu'il sentait la soupe trop chaude, Skinner se mettait à lutter et il voulait absolument passer son adversaire à travers les câbles. Il y est parvenu deux fois et s'il ne l'avait fait plus souvent c'est que George Rivet avait en temps pour l'en empêcher qu'il se fût de dommage.

Lorsqu'il sortit du ring, Skinner faisait pitié. Il était à bout de force et il avait un œil complètement bouché, sans compter qu'il saignait du nez et de la bouche.

Les tactiques de Skinner furent loin de le rendre populaire chez les spectateurs. Malgré qu'il ait fait preuve de courage, il fut longuement huer lorsqu'on lui aida à sortir de l'arène.

Mais comme spectacle on n'aurait pu demander mieux. Les spectateurs furent continuellement sur le qui-vive. Mullins ne connaît pas grand chose en fait de boxe mais il est excessivement courageux et il est batailleur comme un vrai coq. Williams avait un peu plus d'expérience mais elle ne lui a pas servi à grand chose, car il a perdu la tête et au lieu de boxer, il a bataillé. C'est ce qui lui a coûté la partie.

SCHWARTZ HORS DE COMBAT
Le premier combat alignait Benny Schwartz contre Chappy Brewer et le dernier l'a emporté par knock-out à la quatrième ronde. Une série de coups dans le corps l'envoyèrent au pays des rêves.

Brewer en était à son premier combat comme professionnel. Il aurait emporté la victoire beaucoup plus tôt s'il n'avait pas été aussi anxieux. A chaque fois qu'il voyait faiblir son adversaire, il s'élançait à l'attaque, frappant à tort et à travers. S'il avait mesuré ses coups plus tôt, Schwartz n'aurait jamais eu de chance.

A la troisième ronde Schwartz fut couché et sauve par la cloche. Il était pratiquement à bout au signal de la quatrième et ce ne fut qu'une question de secondes.

ROY ET GODBOUT
Une rumeur circulait, hier soir, que Leo Kid Roy, champion poids-plume du Canada, était parti de Montréal pour s'en aller aux Etats-Unis, et se mettre sous la direction de Eddie Mead, qui dirige Joe Lynch, ancien champion du monde de la catégorie poids-coq, etc.

Nous avons interrogé Raoul Godbout à ce sujet, et il nous a déclaré qu'il n'y avait rien de vrai dans cette rumeur. Il a ajouté qu'il avait même reçu une lettre de Roy, hier, et il a aussi fait la déclaration suivante: "Après son combat avec Baker, Leo m'a demandé de le laisser aller visiter sa famille. Nous avions reçu des offres pour des rencontres dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, et pendant qu'il s'y en allait, je lui ai conseillé d'accepter. Comme résultat, j'apprends par sa lettre, reçue hier, qu'il doit se battre jeudi soir, avec "Newport" Johnny Brown. Ensuite, il doit faire un combat à Boston avec Spencer Gardner, puis revenir pour une bataille avec Billy De Foe."

M. Godbout dit que son contrat avec Roy est échu depuis le 31 septembre, mais avant qu'il parte, Roy lui a donné sa parole d'honneur que l'entente qui existait autrefois se continuait. Roy l'a aussi autorisé à négocier avec Alexandre Moore pour un combat avec De Foe.

"Je serais donc l'homme le plus surpris au monde, si Leo parlait sans m'en parler", a continué M. Godbout. "Nous serions nous-mêmes très surpris que Roy s'en aille aux Etats-Unis, car il n'y a pas longtemps, il nous déclarait qu'il était très satisfait de la manière dont il était traité par son gérant."

Et ceux qui sont au courant de ce qui s'est passé entre Roy et Godbout avant que la fortune favorise le pugiliste, n'y voient rien. Dans ses débuts à Montréal, Roy était loin d'être riche, et on sait qu'il s'est enrichi par son propre effort.

Ceux qui connaissent Roy intimement, savent aussi qu'il ne fera pas une ingratitude de la sorte.

POUR LE CONGRES DES RAQUETTEURS

Lewis, 15 — M. J. P. Marion, de Montréal, agent de district du service des voyageurs pour le chemin de fer National du Canada, était à Lewis-ton ces jours derniers, afin de rencontrer quelques officiers du club de raquetteurs "Le Montagnard" et étudier avec eux la question du tarif spécial à accorder en vue du congrès projeté des raquetteurs du Canada ici. A ce qu'a raconté M. Marion, le prix de passage sera très satisfaisant. Ainsi, chaque excursionniste aura à payer plein passage pour venir ici et seulement le tiers pour retourner. Chacun aura un certificat qui sera "révisé" par un représentant des chemins de fer Nationaux, ici, pour qu'il n'y ait pas de fraude, ni confusion. M. Marion s'est montré fort intéressé à la question et a promis de tout faire, de son côté, pour que le projet réussisse. On s'attend à la visite prochaine de M. Paquette, de Montréal, président actuel de l'Union Canadienne des raquetteurs.

EUG. BELANGER DANS LE HOCKEY

L'organisation de la nouvelle ligue de hockey indépendante dont M. Gaston Nolet est le promoteur, marche rapidement. Cette ligue promet de mettre en lice plusieurs puissantes équipes et de fournir une qualité supérieure de hockey. M. Nolet a annoncé qu'il a reçu de précieuses adhésions et que son projet rencontre beaucoup d'encouragement. Les magnats et les joueurs semblent désireux de se joindre à cette ligue. Parmi les demandes d'adhésion reçues par M. Nolet il convient de citer tout d'abord celle d'Eugène Bélanger qui a piloté cette saison le club de baseball Saint-Jérôme. Bélanger est décidé à se lancer dans le hockey et il se dit certain d'aligner une forte équipe. Nil doute qu'il saura rendre la lutte intéressante pour les autres clubs et pour le public.

Les clubs et les joueurs que la nouvelle ligue peut intéresser sont invités à communiquer au plus tôt avec M. Gaston Nolet, Tel. Est. 0963, le jour, Est. 7919, le soir. La première assemblée pour l'organisation de la nouvelle ligue aura tout probablement lieu le 26 octobre.

C'est de 3 heures p.m., jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

LES QUILLES

Résultat des séries de la Ligue Inter-Association

M. A. A. BAUGE			
Moir	540	524	144 442
Hodgson	568	514	150 499
Kyle	599	489	109 417
Hughes	549	482	144 459
Leaves	565	468	146 493
787 767 781 2325			
NATIONAL VIOLET			
Croteau	173	159	252 524
St-Maurice	197	176	256 522
Hodgson	204	204	145 462
Lindsay	181	156	179 564
Bénard	271	181	210 565
873 891 865 2629			
National Violet gagne deux parties			
NATIONAL GRIS			
Cadotte	124	158	359 432
Cardinal	162	185	146 452
Houchard	226	263	247 452
Aubray	243	292	185 549
Marcell	141	162	178 478
726 858 832 2426			
LAFONTAINE			
Lafontaine	158	170	278 606
Charon	171	143	293 512
Fillon	149	112	240 522
Charbonneau	145	134	239 529
Paradis	191	168	179 528
855 807 845 2507			
Lafontaine gagne deux parties			
N. A. A. BLANC			
Jaumain	145	172	146 503
Jodoin	143	141	199 474
Levallois	208	204	211 425
Lamoureux	196	132	179 432
Foucher	195	198	281 565
897 843 907 2647			
M. A. A.			
Darling	159	141	156 511
Gibbs	202	149	142 513
Foster	202	226	153 481
Lester	145	154	146 445
Brown	191	147	191 529
930 787 814 2485			
N. A. A. A. gagne deux parties			
MONTREAL K. C.			
Melclair	134	120	232 407
Griffin	170	165	197 539
Kelly	170	152	179 432
Layden	159	117	158 485
Mahoney	153	172	179 509
773 803 823 2397			
R. Y. M. C. A.			
Bunney	195	192	186 574
Pearson	178	163	166 527
Toet	168	165	269 494
Bennett	166	179	268 503
Mann	173	194	177 544
869 854 854 2642			
R. Y. M. C. A. gagne 3 parties			
CANADIAN NATIONAL			
Parmelee	175	200	175 506
Pearson	185	168	167 521
Coyette	179	148	157 434
Dawe	169	165	269 494
Jaumain	132	162	160 445
783 818 794 2395			
BESSNER'S			
M. Mahoney	178	140	165 432
H. Gold	143	168	129 440
Moir	174	132	179 432
C. Mahoney	148	202	285 530
Bessner	193	209	337 489
814 898 797 2509			
MONTREAL BOWLING ASSOCIATION Classe "A"			
KARRY'S STEEL			
Papineau	147	184	202 504
Phillips	160	155	191 434
Keating	174	171	169 518
Whitcomb	148	131	169 518
Penoyer	189	162	134 474
827 816 791 2434			
KARRY'S STEEL			
Ryan	197	270	168 535
Labana	178	179	246 573
Miller	164	164	271 498
Tahamont	162	162	162 500
Rice	159	183	178 517
919 807 935 2702			
JAMES STRAHAN BLEU (CAN)			
Sullivan	186	162	189 543
Bundy	171	187	189 543
Skelly	149	177	205 521
Brown	201	186	182 569
Labelle	191	196	211 609
897 909 903 2799			
JAMES STRAHAN BLEU (Central)			
Bryson	133	176	179 487
Bédard	161	159	293 533
Sparye	170	205	192 501
D'Esautel	148	164	203 567
Talbot	200	164	203 567
812 958 931 2700			
BELGO			
Duchene	154	180	170 504
McDonald	163	157	254 474
Takeman	131	169	202 503
Elliot	161	162	162 500
Labossière	159	149	153 458
775 822 843 2440			
NATIONAL A. A.			
Marcell	154	155	179 466
Hodgson	184	157	163 525
St-Maurice	192	154	194 498
Lamoureux	187	214	166 567
Foucher	176	181	199 547
859 881 872 2612			

THEATRES

Théâtre Canadien-Français

Nous avons dit mardi le soin avec lequel la Direction de notre théâtre français, gouverné par le directeur "La Tosca" l'œuvre célèbre de M. Victorien Sardou. Nous avons insisté sur la mise en scène qui est la copie de celle du théâtre Sarah Bernhardt et que Godeau a reconstitué fidèlement. Nous avons parlé des décors et montré le grand effort artistique fait dans cette circonstance, enfin nous avons surtout signalé l'interprétation impeccable de cette pièce. Nous pouvons dire aujourd'hui que le public a complètement ratifié notre jugement et que c'est en foule qu'il se rend au Canadien pour admirer ce spectacle. La Tosca compta comme un des plus gros succès de la saison.

Les interprètes principaux sont Mme Bella Ouellette, si belle, si émouvante dans la grande cantatrice Floria Tosca; M. Barry un Scarpa d'une vérité surprenante; M. Duquesne un admirable et courageux Nano; M. Filion un excellent Angelotto; M. Lefrançois un plaisant marquis Allavanti; M. Godeau un parfait sacrilanti; M. Leclair un élégant Vicomte émigré français, etc. Mme Verceuil une superbe reine; Mlle Thériy un piquant Genarrino; Mme Alys une princesse de grande allure et Mlle Giroux un jeune et élégant Monsignor, etc. Tous méritent des éloges. De même le peintre, M. Bonsonnier, doit être félicité pour ses décors qui sont de bon goût et exactement dans la note.

On prépare pour la semaine prochaine un spectacle sensationnel dont tout Montréal va parler. Nous donnerons prochainement de nombreux détails sur ces représentations qui vont être une surprise; d'ores et déjà disons que cette surprise sera très agréable, qu'elle plaira certainement à tous, et qu'elle dépassera de beaucoup tout ce qu'on peut actuellement imaginer. Patience et attention!

Luow's

"Merton of the Movies" est un excellent vaudeville pour la semaine prochaine.

Dimanche prochain, au théâtre Luow's, sera montré sur l'écran "Merton of the Movies"; c'est une délicieuse satire, tantôt tragique, tantôt comique. Les acteurs les plus remarquables du cinéma apparaissent dans ce film, d'après le témoignage de Jesse L. Lasky, premier vice-président de la "Famous-Players-Lasky Corporation."

James Cruze, l'homme qui a monté "The Covered Wagon" et autres films remarquables de la Paramount, a dirigé "Merton". Le film contient l'histoire d'une jeune ingénue qui se rend difficilement à Hollywood, où elle ne rencontre qu'adversités et indifférence, mais qui, par hasard, gagne la confiance d'une fille expérimentée dans l'art cinématographique. Viola Dana, petite étoile, tient un des premiers rôles, elle se surpasse dans "Merton". Parmi les autres acteurs, on remarque DeWitt Jennings, Elliott Roth, Charles Bellon, Charles Ogle, Ethel Wales, Jack Cosgrave, Gale Henry, Frank Jonasson et Eleanor Lawson.

Au cours de la semaine prochaine, les principaux numéros de vaudeville représentés, seront d'abord la grande revue musicale intitulée "Etchings From Life", qui comprend Jack MacIntyre, Francis Malcomb, Mimi et Poome, soutenus par un orchestre composé de cinq jeunes musiciens. En tout, il y a dix acteurs dans la compagnie.

Puis il y a Wilson et Hayes dans une comédie présentée par des noirs et intitulée: "The Crime Detectives". Kamer et Breen de même que Jack et Eva Arnold présentent un numéro comique; tandis que Jack et Viola Gilbert donnent des tours d'acrobatie très variés.

Enfin, il y a le film patiné qui montre des nouvelles de par l'univers.

Passé-Temps

Deux films tiennent l'affiche jusqu'à dimanche: "The Law forbids" et "The King of wild horses".

La direction du populaire cinéma Passé-Temps offre deux magnifiques films à ses habitués pour la seconde partie de la semaine. Le premier surtout est des plus intéressants en ceci qu'il nous présente encore une fois la gentille Baby Peggy, l'une des artistes juvéniles les plus en évidence dans le cinéma. "The Law forbids" nous fait assister à une dispute de ménage qui se règle grâce à l'intervention de l'inspecteur. Le rôle de ce dernier n'est peut-être pas le plus considérable de la pièce, mais Baby Peggy s'en acquitte si gentiment qu'on ne peut s'empêcher d'éprouver un vif plaisir à la voir.

Le second film est "The King of wild horses", basé sur une nouvelle de Hal Roach. C'est, comme le titre peut le laisser deviner, un épisode de la vie de ranch, dans le far-west. On verra dans ce film un artiste entièrement nouveau et à nom Rex. C'est un étalon dressé pour ce film et qui accomplit des faits très intelligents. Superbe bête, elle excite l'admiration. Du côté humain, les artistes sont Edna Murphy, Léon Barry, Charles Parrott, Pat Hartigan et Sidney D. Grey. Les panoramas de ce film sont d'une grande beauté.

Capitol

"The Sea Hawk" sera présenté toute la semaine prochaine. Grand succès anticipé. Une histoire d'aventure et d'amour très émotionnante.

La direction du théâtre Capitol a décidé de mettre à l'affiche pour la semaine prochaine, un film de premier choix, intitulé: "The Sea Hawk". Elle n'aurait pu, en effet, faire un meilleur choix, car cette production, de l'avis de tous les fervents du cinéma, est un véritable chef-d'œuvre, qui remportera sûrement à Montréal de grands succès, et attirera au Capitole, des foules considérables d'amateurs. Le rôle de ce film est en est une telle provocation le plus vif intérêt chez tous ceux qui verront "The Sea Hawk". Elle commence en Angleterre, avec le meurtre de Maître Peter Godolphin, commis peu de temps après que sa sœur Rosemund et Sir Oliver Tassilian ont annoncé leur mariage. Oliver est accusé du meurtre, et son frère Lionel, qui en connaît plus long que lui sur cette affaire, enlève Oliver, et le place à bord d'un navire en route pour l'Algérie. Rosemund s'enfuit avec Oliver, et accepte les avances de Lionel, pendant que le navire qui transportait Lionel est attaqué par un contrebandier espagnol. Oliver recouvre sa liberté, devient commandant et retourne en Angleterre, afin d'empêcher le mariage de Rosemund et de Lionel, pour ensuite amener la première captive en Algérie. Mais là, la jeune Anglaise attire l'attention d'un pacha, et il survient encore une foule d'incidents tragiques, avant de l'on arrive au véritable dénouement de ce drame sensationnel.

ble, et accepte les avances de Lionel, pendant que le navire qui transportait Lionel est attaqué par un contrebandier espagnol. Oliver recouvre sa liberté, devient commandant et retourne en Angleterre, afin d'empêcher le mariage de Rosemund et de Lionel, pour ensuite amener la première captive en Algérie. Mais là, la jeune Anglaise attire l'attention d'un pacha, et il survient encore une foule d'incidents tragiques, avant de l'on arrive au véritable dénouement de ce drame sensationnel.

Princess

Le programme de la semaine prochaine offre une grande variété.

Le programme de chansons qu'offre Mlle Rae Samuels est un des plus intéressants qu'on puisse entendre actuellement au théâtre. Sa puissance d'interprétation est si étendue qu'elle peut attaquer avec un égal succès le comique comme le lyrique. C'est ce qui fait qu'elle fait pleurer et rire successivement son auditoire.

Mlle Rhea et Santoro offriront un programme de danses de différents genres, ce qui ne devrait pas manquer de plaire au public qui s'intéresse toujours à l'art chorégraphique.

Jack McAllen et Sarah sont deux comédiens accomplis et leur originalité ne se confine pas seulement au chant, mais elle leur permet tout aussi bien d'intéresser les spectateurs par des danses et des exhibitions de patinage. Dans chacun de ces numéros, ils offrent quelque chose de particulièrement intéressant.

Murry et Maddex, présentent une comédie réellement saisissante, dans laquelle s'entrelient le parler, le chant et la danse.

La troupe de "Sle Tahar" où sept algériens donnent une expédition de prouesse et d'acrobatie mérité d'être vue, c'est une véritable sensation. Ce numéro, tient continuellement le spectateur en éveil.

Une autre comédie qui sera fort goûtée, dans laquelle les mots le plus inattendus sont présentés avec un désoilant des plus réaliste, est donnée par Russell et Marconi.

Et comme d'habitude, il y a un numéro exceptionnel de gymnastique à sensation, par les frères Zeida, dont les tours sont d'un fini remarquable.

CONCERTS

Le Carillon de St-Arion

Au Monument National les 4 et 6 novembre prochain, la Société Canadienne d'Opérette interprétera, pour son deuxième spectacle, "Le Carillon de Saint-Arion", opérette en trois actes de Gaston Meynard.

Cette œuvre n'est pas connue du public montréalais et sera représentée pour la première fois à Montréal. La pièce est d'une gaieté vraiment remarquable et l'intrigue des plus intéressantes. La musique aussi saura charmer les amateurs de l'opérette car "Le Carillon de Saint-Arion" est appelé à un grand succès.

La distribution comprend les meilleurs artistes de la Société Canadienne d'Opérette. M. Fournier de Bellevue, dont on dit le plus grand bien et qui en outre de sa jolie voix, possède aussi de grandes qualités de comédien, nous promet une belle création du rôle de Armand Marville. Le rôle du bourgeois sera joué par M. Emile Lamarre et il nous fera plaisir de voir M. A. Lamarche et Marcel Noël dont on se rappelle toujours avec plaisir le succès obtenu dans "La Cocarde Tricolore". M. Lamarche interprétera le rôle de Panouillet, et M. Noël celui de Cyprien Leray. MM. Thos. Chamberland et Roger Champoux sont aussi de la distribution dans les rôles de Godsevein et Chausson. La gentille demoiselle Lucile Turner nous promet une Marcelle des plus charmantes, et madame Elissa Gareau, dont la réputation n'est plus à faire, interprétera le rôle de Guldre. Gervaise sera jouée par mademoiselle Regina Daoust, et madame Olympe Chausson par madame L. P. Demers. Les choristes ont aussi une grande part de travail à faire et seront à même de se faire apprécier du public. Il ne faut pas oublier non plus l'orchestre qui a remporté un si grand succès dans "Amour, Tristesse". On s'attend actuellement à faire brasser de nouveaux décors pour "Le Carillon de Saint-Arion".

La Société Canadienne d'Opérette, qui a été fondée dans le but de développer les talents de nos artistes locaux, mérite que nous l'encourageons et le public de Montréal se doit d'aider cette organisation à pour-suivre leur but. Cette œuvre canadienne-française mérite de vivre et c'est en assistant nombreux à ses spectacles que nous leur donnerons l'encouragement que nous leur devons. Donc en foule au Monument National les 4 et 6 novembre prochain pour entendre "Le Carillon de Saint-Arion" et donner aux directeurs de la Société Canadienne d'Opérette l'appui qu'ils attendent de nous.

Charles-M. Courboin à Saint-Jean-Baptiste

Le grand artiste belge, qui donnera ce soir un recital d'orgue à St-Jean-Baptiste, se comptait surtout dans la peinture musicale, comme le montre son programme que nous publions ci-après. Tout en gardant à l'orgue son individualité si caractéristique, M. Charles Courboin ne se refuse pas à la transcription des œuvres d'orchestre. Nous en aurons un exemple par cette admirable page de Wagner: "La Mort d'Yseult" dont un critique américain a écrit que c'est de la passion débarrassée de tout lien humain, planté dans les plus pures régions où puisse atteindre l'esprit. Et à côté, de cette œuvre ou plutôt avant elle, Monsieur Courboin jouera l'étonnante Passacaille et Fugue en ut mineur dont Léopold Stokowski dit qu'elle est, telle que jouée par Monsieur Courboin, d'une indescriptible grandeur. Le troisième choral de César Franck si humain et poignant, la Marche Héroïque de Saint-Saëns avec sa majesté, La Vieille Femme tressaillant des pansiers, de Rausseil, l'Organo-Improvisé Organo Primitivo de Pietro Yon et tous les autres pièces montent au py-

le que M. Courboin est un prince parmi les siens.

1.—La Passacaille et Fugue en Ut mineur; J. S. Bach (1685-1750); — Œuvre monumentale basée sur un thème de huit mesures, tirées d'un véritable danse italienne. Après avoir utilisé toutes les ressources du contrepoint, Bach, toujours sur le même thème, construisait une fugue brillante et d'une incomparable grandeur.

2—a. Aria: Antonio Lotti (1667-1740); — Broderie sur le chant fameux "Par dieste, bocca bella". b)—Allegretto: Auguste De Boeck. — Plein d'esprit est cette petite pièce dont l'auteur est Belge.

c)—Troisième Choral (la mineur) Franck (1822-1890); — Cette œuvre est la dernière de César Franck. Elle est comme l'expression véritable de ses sentiments religieux; Maillily y voit la lutte entre le Bien et le Mal; — passages tourmentés, puis quelques mesures d'une grande austerité, un court épisode (Foi) enfin le triomphe du juste, décrit par un Choral qui termine la lutte.

3—a) — Song of a Basket Weaver (St. Lawrence Sketches); Alexander Rustell. — Une vieille femme assise au seuil de sa porte chante pendant qu'elle tisse les plantes marines. b)—Tableau (ré majeur); R. Schumann (1810-1856

Le Canada

MONTREAL, Jeudi, 16 octobre 1924.

Une excellente décision

C'est une décision fort importante que vient de rendre la commission des chemins de fer en ce qui touche l'arrangement de la passe du Nid au Corbeau.

En annulant cet arrangement, elle affirme la suprématie de sa juridiction en matière de taux ferroviaires.

La compagnie du Pacifique qui était en cause a pu en effet se lier elle-même quand elle a convenu de l'arrangement.

Mais elle n'a pu lier la commission, dont la formation est postérieure à cette entente.

Celle-ci a suprême autorité; et c'est elle seule qui peut décider de ce que devront être les taux. S'il ne s'était agi que du C. P. R., il eût pu paraître discutable d'annuler cet arrangement, bien que le principe en jeu eût été le même.

Mais le taux maximum que charge cette compagnie est de fait imposée aux chemins de fer parallèles de l'Etat.

En sorte que l'on voit que l'arrangement du Nid au Corbeau, si on y eût adhéré, eût en même temps lié le C. N. R. En effet, bien que ce dernier restât libre d'exiger des taux de fret plus élevés, il eût été dans la pratique incapable de faire concurrence à la compagnie rivale.

Il est clair également que toute entente antérieure ne pouvait engager les décisions de la commission laquelle a été nommée pour régenter définitivement les taux.

Sa décision en somme est fort sage. Elle met fin à un imbroglio qui menaçait fort la situation de nos chemins de fer déjà compliquée.

Et elle est conforme aux meilleurs intérêts du pays.

Québec n'a pas rétrogradé

L'honorable M. Taschereau vient d'adresser la parole devant un auditoire ouvrier, à Québec, où il a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme.

Le premier ministre a exposé ce qu'il croyait être le devoir des ouvriers en ce pays si nous voulons retrouver notre prospérité d'autrefois.

Il a déclaré également que de leur côté les patrons avaient des obligations à remplir vis-à-vis leurs travailleurs et qu'ils devaient assurer à ceux-ci le salaire nécessaire qui leur permettra de faire entrer un peu de joie et de soleil dans leurs foyers.

Nous traversons actuellement une période qui, sans être aussi sombre que certains pessimistes la peignent, est plus difficile que la position dans laquelle nous nous trouvions avant la guerre.

Cela ne doit décourager personne, les ouvriers moins que les autres; nous devons tous lutter de pied ferme pour assurer à notre province et à notre pays des jours meilleurs et des conditions économiques plus favorables.

Nous retournons graduellement vers cette amélioration que nous recherchons tous; et le premier ministre de la province en a donné la preuve en citant l'actif de nos banques.

En effet, en 1914, l'actif de nos banques canadiennes-françaises était de \$86,000,000. En 1923, cet actif s'élevait au total imposant de \$303,000,000.

Et l'on sait que les banques constituent un baromètre de la situation économique d'un pays sur lequel on peut se fier en toute sécurité.

La province de Québec n'a donc pas rétrogradé comme quelques-uns le veulent laisser croire. Nous avançons constamment dans la voie du progrès et de la prospérité.

Et avec l'effort concerté et loyal de tous, patrons et ouvriers, commerçants et industriels, financiers et professionnels, nous pouvons être assurés qu'il ne s'écoulera pas beaucoup d'années avant que notre province atteigne un degré de progrès qui en fera un sujet d'envie.

Le tarif, une question d'affaires

Les discussions qui se poursuivent autour de la question du tarif démontrent de plus en plus, comme nous l'avons déjà dit, qu'on ne peut en faire un article politique mais une question d'affaires.

Depuis la dernière session, le gouvernement King a subi le feu des attaques conservatrices qui lui reprochaient d'avoir opéré des changements dans le tarif.

D'un autre côté, il a vu cette politique d'affaires endossée par les électeurs de plusieurs comités où des élections partielles ont été tenues, particulièrement Saint-Antoine et Northumberland, deux centres industriels.

Mais les attaques proviennent seulement des gros intérêts qui désirent une protection élevée afin d'écartier toute concurrence.

"Trop de gens à Toronto, dit un journal de la Ville-Reine, passent leur vie à parler du tarif pour aboutir à leur point de départ—invectivant ceux qui ne sont pas de leur avis que le tarif est tout et répétant à tous que si quelque chose ne va pas bien, il faut imposer un tarif plus élevé".

On constate en effet tous les jours que le tarif ne peut être traité comme question politique; il est parfois nécessaire de le remanier de différentes façons afin de satisfaire aux besoins des différentes régions.

Ainsi, les provinces maritimes sont mécontentes contre la haute protection comme peut en témoigner l'opinion suivante de l'hon. McCurdy, ancien ministre du gouvernement Meighen :

"Et qu'on me permette de parler de la soi-disant politique nationale, ou système de protection, en vertu de laquelle il est sans doute vrai que les manufacturiers d'Ontario et de Québec ont pris du volume et se sont enrichis, même en core à ce moment plus difficile..."

"La grosse production dans les grands centres industriels a acculé au mur les manufacturiers modestes de cette province dont la faillite a été le signal pour les gros producteurs d'élever leurs prix jusqu'à la plus haute limite permise par le tarif. Le tarif a amené au Canada, depuis 25 ans, des succursales de 700 manufactures américaines dont, toutefois, pas une seule n'est située dans les provinces maritimes. Il permet également à une manufacture d'automobile d'exporter 60,000 voitures à l'étranger en concurrence avec les Etats-Unis pendant qu'elle exploite les acheteurs de ces provinces et des autres en Canada à raison de 50 à 60 pour cent de plus que le prix payé pour la même voiture aux Etats-Unis—ce qui est très bien peut-être pour les districts de Windsor et d'Oshawa où les voitures sont faites, mais demeure une mort économique pour le peuple qui paie".

Tant il est vrai comme le démontre cet ancien ministre conservateur, qu'on ne peut faire une question politique du tarif sans affecter le pays en général.

M. Sauvé se prépare

Nous comprenons mal que M. Sauvé veuille faire un grief au gouvernement provincial ou au premier ministre de ce que nous avons annoncé la date des élections partielles.

Il se trouve que cette date n'était pas officielle; et le chef de l'opposition s'indigne de ce que l'organe du parti libéral ait publié une date avant qu'il en ait été averti lui-même.

"Comment se fait-il?" clame-t-il avec une feinte indignation; et comme s'il y avait là un crime de lèse-politique.

M. Sauvé, qui est pourtant journaliste, sait bien comment les choses se passent.

Nous avons publié une dépêche de la presse associée transmise à plusieurs journaux; elle s'est trouvée prématurée et l'événement n'est pas venu lui donner substance.

En quoi cela modifie-t-il l'attitude du chef de l'opposition ?

Ce dernier n'a pourtant pas l'habitude de baser ses actes ou sa conduite sur ce que nous publions.

Mais M. Sauvé aime à poser à la victime; il prépare à l'avance ses excuses pour les défaites imminentes qui s'apprentent pour lui.

De toute façon, la date est maintenant officielle; et M. Sauvé est dûment averti.

Des chiffres, des faits

Une dépêche d'Ottawa, publiée par tous les journaux, constate qu'il s'est produit au Canada plus de chaussures et souliers l'an dernier que l'année précédente, d'après les statistiques officielles.

Il y a eu une augmentation de 873,094 paires pour une valeur additionnelle de \$186,839.

Qui donc disait que la préférence britannique et le tarif King ruinaient l'industrie de la chaussure ?

La mémoire courte

Les conservateurs gémissent parce que les finances du Canada accusent encore quelques difficultés, et M. Meighen fait des discours sur les sombres jours de l'après-guerre.

Mais a-t-on oublié les jours où les finances avaient un déficit de plus de cent millions, plus quatre-vingt millions aux chemins de fer et dix autres pour la marine marchande ? Il n'y a pas si longtemps; c'était en 1921.

Un symptôme

Si l'on veut mesurer l'influence du gouvernement Herriot sur les affaires de France on n'a qu'à regarder la cote du franc.

Certes, sa politique n'inspire pas confiance puisque depuis sa présence aux affaires, il y a eu une baisse marquée de ce côté.

Heureuse discrétion

On continue de faire le meilleur accueil à son Altesse le prince de Galles; mais on a appris à mettre quelque discrétion à suivre ses pas et gestes.

Nous ne savons plus ce qu'il mange ni avec qui il danse; ce qui n'en éveille rien à l'intérêt qu'on lui porte et conserve un caractère beaucoup plus sérieux à sa visite.

L'emprunt allemand

La rapidité avec laquelle l'emprunt allemand a été couvert aux Etats-Unis indique assez que l'on a confiance dans l'avenir et les ressources germaniques.

Mais si tel est le cas, pourquoi les alliés ne se montrent-ils pas plus énergiques à faire payer les réparations ? et pourquoi le gouvernement français lui-même a-t-il abandonné la ferme politique de Poincaré ?

L'élan du progrès

Quand les zeppelins traverseront régulièrement l'océan, on ira passer les fins de semaine à Paris ou à Londres.

Ce qui était jadis une énorme bourde géographique deviendra une réalité quasi banale; et peut-être alors les européens apprendront-ils à nous mieux connaître.

A L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS

Les essais d'immunisation du professeur Albert Calmette contre la tuberculose.

Le Dr Maurice de Fleury note dans la presse parisienne, les récentes expériences qui suivent. Nous citons :

Nous avons eu à l'Académie de médecine, une séance véritablement étonnante. Le docteur Albert Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, apportait, avec une grande simplicité, le résultat de vingt années de recherches patientes et d'un intérêt sans pareil, puisqu'il n'y a point de maladie qui exerce de plus grands, de plus constants ravages que celle qu'il travaille à vaincre.

Après avoir contribué, pour une large part, à élucider la question du mécanisme de l'infection bacillaire et le rôle des réinfections dans l'évolution de la maladie, Albert Calmette et ses collaborateurs ont fait un pas de plus et quel pas !

Tâchez de vous représenter une culture vivante d'une bacille tuberculeux d'origine bovine, atténué par des procédés de laboratoire, mis définitivement hors d'état de donner, à qui ne l'a point, la tuberculose sous l'une quelconque de ses formes, et capable de conférer aux jeunes animaux totalement indemnes jusqu'alors, la véritable immunité.

Aux jeunes animaux ainsi vaccinés, nous pourrions faire absorber ou injecter des doses qui, chez tous les autres, provoquent inévitablement l'évolution d'une granulée algue; vous pourriez les exposer à toutes les contagions dans les étables les plus malsaines; ils ne deviendront pas tuberculeux, pour peu que vous leur ferez subir de renouveler tous les ans l'immunisation.

Le bacille traité par les soins du professeur Albert Calmette et de ses collaborateurs a reçu le nom de B. C. G. Il est parfaitement bien toléré par tous les animaux susceptibles de prendre la bacille de Koch, voire à l'homme.

Condition indispensable : l'animal ou la personne humaine que l'on veut inoculer doit être redoublé, parfaitement indemne de toute infection tuberculeuse préalable.

Or, la tuberculose humaine — qui, Dieu merci, n'évolue qu'assez rarement — est répandue à tel point que 98 pour 100 des hommes, même vigoureux, réagissent positivement à l'épreuve de la tuberculine.

Il s'agit donc de pratiquer la vaccination chez des sujets assez jeunes pour qu'aucun risque de contamination par le milieu n'ait pu les effleurer.

Quand le laboratoire lui eut fourni un certain nombre de notions bien précises, comme celle que je viens de dire — et d'autres trop techniques pour le public qui me lira — Albert Calmette commença les applications aux animaux. En Seine-Inférieure et en Seine-et-Oise, de jeunes bovidés nés de mères tuberculeuses furent mis à sa disposition par d'intelligents propriétaires. Ces jeunes veaux furent inoculés d'abord au cours des quinze premiers jours de leur existence, avec le vaccin B. C. G., puis revaccinés tous les ans une fois. On en compte 127; ils sont tous en bonne santé.

L'inoculation est donc premièrement inoffensive, secondement efficace. Car, en étables contaminées, la transmission de la tuberculose est la règle.

Mêmes résultats chez les singes anthropoïdes, dont les réactions aux microbes et aux toxines sont les mêmes que celles de l'homme. Une expérience faite à Kindja (Guinée française), où l'Institut Pasteur possède un centre d'élevage de singes est particulièrement concluante.

Ayant pris nette conscience de l'inocuité de son vaccin et de son efficacité, le professeur Albert Calmette s'est enhardi jusqu'à vacciner — avec, bien entendu, l'autorisation de leurs parents — de très jeunes enfants, exactement 247 nourrissons. Pour tous ceux qui ont pu être suivis la vaccination s'est montrée parfaitement inoffensive. Presque tous, 3 mois après l'injection des doses jugées nécessaires avaient une cuti-réaction négative, bien que quelques-uns fussent demeurés en milieu tuberculeux.

D'autres recherches de même sorte sont actuellement en cours chez des nourrissons pris dans le VI^e arrondissement.

Ayant étudié comparativement les méthodes d'immunisation imaginées et essayées jusqu'à présent par un Maragliano, un Friedmann, un Jaime Ferran, et avoir constaté leur insuccès, le docteur Albert Calmette, très réfléchi, très moderne dans l'expression de sa pensée, manifestement préoccupé d'éveiller dans le monde des espoirs excessifs, a conclu, cependant, avec une certaine fermeté.

Ce bacille "B. C. G." par lui modifié, non virulent, non tuberculogène (mais point inerte, car il est producteur de tuberculines très actives), les expériences de laboratoire et les recherches sur les animaux le montrent inoffensif; elles prouvent, en outre, qu'il empêche vraiment l'évolution de la tuberculose, s'il est employé sur des sujets indemnes.

Il est donc indiqué d'en faire usage : 1. pour la préservation du cheptel; 2. pour le salut des hommes de couleur qui, grands en pays parfaitement vierges du bacille de Koch, se contaminent à nos côtés avec une déplorable facilité; 3. chez les enfants très jeunes.

Les tuberculoses qui se déclarent et commencent d'évoluer à l'âge adolescent et à l'âge adulte, nous savons

qu'elles proviennent d'une contamination en bas âge. Nous savons encore qu'un enfant de mère ou de père tuberculeux, succombe, dans les deux premières années de sa vie, de 50 à 60 fois sur cent... Que l'on essaye donc en grand les vaccinations "B. C. G."

Le professeur Léon Bernard et le docteur Debre ont fondé à Paris des services de préservation de la première enfance. Ils séparent de leur mère malade les petits rejetons endammés par avance. Cette oeuvre, inspirée de l'oeuvre Grancher, donne de très bons résultats. Voilà, n'est-il pas vrai, le lieu d'élection pour des recherches très précises sur l'efficacité du nouvel agent de préservation.

Je m'excuse d'écrire tout cela hâtivement, au sortir de la séance de l'Académie. Mais vraiment, mieux vaut un article trop promptement écrit qu'un retard alors qu'il s'agit d'annoncer une bonne nouvelle.

Nous voilà riches d'un nouvel espoir, d'un grand espoir, qui sera quel que jour prochain, une robuste certitude. Et cette joie nous vient encore de l'Institut Pasteur. Saluons cette aurore avec ferveur et avec sagesse. Il faut à toutes choses de cette sorte de patientes vérifications. Le côté expérimental paraît indéniable. L'application à l'homme, assurément inoffensive, veut une longue expérience.

Le professeur Albert Calmette chaudement applaudi par tous ses collègues de l'Académie, a bien tenu à faire connaître le nom de ses collaborateurs, les voici :

Au premier plan Albert Calmette, C. Guérin et B. Weil-Haite. Au second plan, MM. A. Boquet et L. Nègre, Wilbert, Marcel Léger et Turpin. Les plus célèbres et les plus modestes ont droit à notre gratitude.

QUELQUES PAGES DE LA REINE DE ROUMANIE

Le feu de la croix

Un récit populaire, pathétique et sobre à la fois, ingénu et cependant très noble, que traverse l'éternel émerveillement des cœurs simples devant le mystère des choses, et leur confiance profonde dans la destinée, on peut l'admirer aux quelques pages de la *Revue des Deux Mondes* que vient de signer la reine Marie de Roumanie. C'est d'abord une scène de la guerre, un humble scène pareille à des milliers d'autres qui se déroulent, l'hiver, parmi les plaines orientales. Un groupe de soldats — des vieux, des jeunes — chargés de conduire vers l'arrière quelques prisonniers allemands, s'est arrêté dans la neige; le vent a soufflé; le nuit tombe; ils veillent autour d'un maigre feu; point de bois pour l'alimenter; periront-ils de froid ?... Le plus jeune part, au hasard, chercher quelque branchage; il ne trouve que quelques croix de bois sur l'emplacement d'un champ de bataille où la neige tisse son usure; après avoir hésité, le pauvre Vassil, il en arrache une, la traîne jusqu'au bivouac douloureux. Mais le plus vieux soldat, qui commande le détachement, refuse de la laisser brûler. Et le sommeil, peu à peu, gagne ces hommes pétrifiés; Vassil seul ne dort pas; il voit quelque chose de merveilleux. C'est un croc qui vit Vassil, ce fut une forme blanche qui glissait lentement vers lui sur la neige, une forme blanche toute baignée de lumière — et la forme et la lumière ne faisaient qu'un, et la forme était si lumineuse que Vassil ne put jamais comprendre pourquoi elle ne tirait pas les autres de leur sommeil...

Une longue traînée de clarté marquait le sillage de celui qui s'avancait, — chemin de gloire portant l'empreinte de pieds sacrés... Car c'était le fils de l'Homme qui, à travers la neige, venait vers Vassil, — c'était le fils de Dieu !

Lentement, le Sauveur dépassa l'endroit où Vassil était agenouillé, marcha droit vers le cercle des soldats endormis, le franchit; et Vassil vit, — vit de ses propres yeux, — le fils de l'Homme jeter sa croix sur les cendres; une flamme glorieuse en jaillit, léchant les côtés de la Croix, jusqu'à ce que celui-ci ne fût plus qu'une grande torche de lumière.

Le Christ avait apporté sa propre croix, afin que les braves défenseurs du pays ne périssent pas de froid.

Certes, la vision de Vassil n'était point imaginaire, puisque, malgré le gel tous les hommes du bivouac, à l'aube, s'éveillèrent, et que le sang coulait, tiède encore, dans leurs veines... Miracle ! Peut-être; c'est dans l'âme du peuple surtout qu'éclot les miracles; nul doute que ce miracle n'ait été longuement conté, depuis la guerre, dans les villages de Roumanie; et il faut féliciter la reine Marie d'en avoir si joliment enrichi le "folklore" de son peuple...

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Ce qu'en dit la "Revue des Deux Mondes"

Dans la "Revue des Deux-Mondes", l'amiral Degouy commente l'avis défavorable, donné par le Conseil de défense de l'Empire britannique, à la construction du tunnel sous la Manche. Que s'est-il donc passé, pour que tous les Anglais, y compris Lloyd George, aient changé d'opinion ?

"Il s'est passé, d'abord, que la "mentalité" générale, en Angleterre s'était sensiblement modifiée à l'égard de la question du tunnel, au cours de ces quatre dernières années. La vivacité des impressions qui, au temps de la guerre, faisaient de tous les "politis anglais" et de leurs familles, de chauds partisans du tunnel, s'était fort atténuée. Et comment s'en étonner ? C'est si humain !

"Passé, le péril, dit le proverbe italien, adieu le saint". Sans doute, il restait les arguments de bon sens, à telles enseignes, que le Comité parlementaire anglais pouvait, cet après-midi, se flatter d'avoir réuni quatre cents adhésions à Westminster, alors qu'en 1919 il n'en avait que trois cents. Mais quoi ! "Le sentiment" n'y était plus, ou, du moins, s'était bien affaibli. Le Britannique se laissait prendre à l'une de ses grandes et tenaces passions: "l'insularité".

Il s'était passé aussi... que les milieux militaires anglais avaient envisagé froidement l'hypothèse d'une guerre avec la France:

"Peut-être quelques-uns de nos lecteurs se rappelleront-ils qu'en 1919, justement, un publiciste français séjourna à Londres, avait appris — non sans quelque étonnement — que certain bureau du War Office, celui de la préparation à la guerre, évidemment, étudiait déjà les diverses éventualités du conflit anglo-français.

"Ce journaliste pensa qu'il ne pouvait mieux faire que de confier sa surprise au chef du General Staff, soit le maréchal Wilson, le croix. Son eminent interlocuteur, d'ailleurs connu pour ses sentiments d'amitié pour nous, en tout cas d'excellente camaraderie à l'égard de nos chefs militaires, parut à son tour étonné de l'emploi de noté et compatit: "Il ne s'agissait, affirmait le maréchal, que de ces études tout à fait générales et sans portée pratique immédiate que les états majors, en tout pays organisés, ont non seulement le droit, mais même le devoir d'entreprendre, afin de n'être jamais pris au dépourvu, si l'improbable que puisse paraître la réalisation de l'hypothèse de base... En somme, c'était plutôt une sorte d'exercice, de krieg's spiel."

Mais l'amiral Degouy montre comment l'opinion des milieux britanniques a été travaillée par la propagande germanique. "Si nous pouvions aller au



Les bons plats au Fromage de Québec
FROMAGE EN ESCALOPES

Sourtez un plat allant au four, recouvrez-le de minces tranches de pain, découpé en carré d'un pouce, ajoutez-y une couche de fromage canadien tranché mince, saupoudrez de sel et de paprika, ajoutez plus de pain, 1/2 micho de pain rasé et une taze de fromage et 1/2 cuillerée à thé de sel. Battez légèrement deux œufs, ajoutez une chopine de lait, et versez sur le pain et le fromage. Faites cuire 1/2 heure au fourneau à feu modéré.

Recommandé par le
SERVICE DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
PROVINCE DE QUÉBEC

REMYINGTON Silencieux-12

Silencieux Rapide Efficace

Fait en Canada

Silencieux, par sa construction spéciale qui comprend nombre d'avantages exclusifs au Remington.

Rapide, parce que les clefs répondent rapidement et sûrement à la touche la plus légère et la plus rapide.

Efficace, parce qu'il est le digne couronnement de cinquante années d'expérience dans la fabrication du Remington — la première machine à écrire du monde et encore la meilleure actuellement.

Tel est le Remington silencieux 12. Votre copiste le préférera à cause de sa "touche naturelle". Vous le préférerez pour la haute impression qu'il donnera à l'apparence de vos lettres.

H. E. STILES
Vice-prés. et directeur général
Siège Social, Toronto
A. R. PELTIER
Gérant provincial
7, rue Notre-Dame Ouest
Montreal

Envoyez aujourd'hui le coupon de demande ci-joint.

Remington Typewriter Company of Canada, Limited
7, rue Notre-Dame Ouest, Montreal
Veuillez m'envoyer des détails sur le Remington Silencieux 12 y compris le système de paiement.
Nom
Adresse D-38

CARTES PROFESSIONNELLES

ELLIOTT & DAVID
Henry J. Elliott C. E.
Mon. L. A. David, C. E.
Secrétaire de la province de Québec.
Maurice Dugas, J. P. Gillingham
Maurice Vézina
L. P. Crispin, C. B. Connell
Avocats et notaires
Commissaires pour toutes les provinces, Terre-Neuve et les Etats-Unis.
EDUCATION CANADIENNE
Montreal, Canada.

MEDECINS

DR GABRIEL LAMBERT
Spécialiste pour Diabète
Traitement scientifique
INSULINE
Tél. Est 1054 — 900 Saint-Denis

Honoraire de Bureau — 5 & 6 B. l'après-midi, à 8 le soir. Bureau 215 Ste-Catherine, entre cas. Rivary

DOCTEUR R. A. LAPORTE M.D.
Élève des Hôpitaux de Paris. Spécialiste des maladies Vénéreuses, Maladies de la Peau. Voies urinaires, Syphilis. Analyses de sang. Rayons X. Electrothérapie.
2400 J. G.

Hôpital privé. Pour dames et demoiselles. Médecin et gardes-malades attachés aux bureaux de l'ingénieur à grand cas de famille et de santé. Dr J. A. Gagnon 249 Parc Lafontaine, Est 588. 58-CP-1.98

WILFRID DAMFHOUSSE
Bureau de Patentes

J. E. Beaudin Chas. Arnold
J. A. Rousseau
426 Power Building
Main : 0158

161-Montreal, Jeudi, samedi

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le 30 octobre 1924, des soumissions pour la construction de galeries d'un convoyeur à grain, au quai numéro 16 dans le port de St-Jean, N.-B. Lesquelles soumissions devront porter sur leur enveloppe, en sus de l'admission des notes "Soumission pour galeries d'un convoyeur à grain, St-Jean, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à l'édifice Equity, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un cheque, égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On obtiendra aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de l'Etat-Canadien, ou des bons et un cheque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un cheque de banque accepté, pour la somme de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce cheque sera remis si la soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre
S. E. O'BRIEN, Secrétaire

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 octobre 1924. 163-2

fond de cette affaire, nous trouverions la galerie souterraine qui conduit à Berlin."

Les Allemands savent bien, en effet, que le tunnel serait funeste à leurs projets trop certains de revanche. Ainsi, tous les intérêts économiques et les intérêts militaires franco-britanniques certains seront sacrifiés.

"L'eczéma partout sur les bras— Souffrit pendant 12 ans"

Mme Murray Hough, Wiatron, Ont., écrit:

"J'ai l'eczéma pendant douze ans. De temps à autre, cela crevait et se répandait partout sur mes bras. J'essayai toutes sortes de traitements pour me soulager, mais sans succès. Un printemps, cela creva et rien ne put me faire de bien, même l'onguent que me donna le médecin ne put me soulager. Enfin, j'essayai l'onguent du Dr Chase, lequel soulagea l'eczéma en peu de temps. Cela se passait il y a un an, et depuis lors le mal n'est jamais revenu."

Onguent du Dr Chase
60c la boîte chez tous les marchands ou d'Edmondson, Bates & Co., Ltd., Toronto.

LA BAISSÉ GÉNÉRALE EN BOURSE LOCALE

PLUSIEURS STOCKS SUBISSENT DES PERTES D'UN POINT OU PLUS. L'OGILVIE GRIFFIN DE 5 POINTS.

La tendance générale des cours, à la séance d'hier, en Bourse locale, était généralement à la baisse. En fermeture, on relevait plusieurs changements importants. La séance a été modérément active; les ventes de la journée se chiffrent par 467 parts, dont 4,800, à la séance du matin, et 1,867, pendant l'après-midi.

Industrial Alcohol a été d'embellie le titre le plus actif, avec un déplacement de 2,500 parts. Ce stock a avancé de 1-4 de point à 42 1-4. Ogilvie a été l'une des rares exceptions notables à la tendance générale. Le cours de ce stock s'est hissé de cinq points à 325. Ontario Steel Products a aussi fluctué à l'encontre de la tendance générale, grimpant de deux points à 44. Le Steel of Canada était plus faible de 1-4 de point à 76 1-4.

Le Dominion Textile s'est alourdi de 1-2 point à 61-1-2. Le Montreal Power a été relativement actif, et il a avancé d'un demi-point à 184. Le Mackay a fléchi d'un point à 116 1-4. Le Toronto Railway, de 3-4 de point. Le Brazilian était plus ferme de 3-8 de point. Le Steamships privilégié était plus faible d'une fraction.

La tendance a été un peu contradictoire au groupe des papiers. Le Price Bros s'est alourdi de 1-4 de point à 36. Le Brompton a fléchi d'un point à 29. Par contre, le Spanish ordinaire et le Laurentide ont avancé chacun d'un demi-point. Abitibi a clôturé sans changement à 57.

VENTES DE L'APRÈS-MIDI

Table listing various stock transactions including Abitibi, Bell Telephone, Canadian Pacific, and others with their respective prices and quantities.

OBLIGATIONS

Table listing bond transactions such as Canadian Government bonds, Ontario bonds, and others.

REAFFERMISSEMENT A WALL STREET

L'ACCUMULATION DES VALEURS PÉTROLIÈRES ET LES OPÉRATIONS DE COUVERTURE EN SONT LA CAUSE.

New-York, 15. — L'accumulation des valeurs pétrolières, jointe aux actives opérations de couverture dans les autres parties de la liste, a provoqué un raffermissement modéré des prix, à la séance d'aujourd'hui. Cependant, dans l'ensemble, environ seulement la moitié des pertes d'hier a été récupérée par les titres en vogue des groupes industriel et ferroviaire.

La déclaration du dividende régulier de Sinclair privilégié, qu'on croyait être menacé, et des signes d'une diminution constante de la production pétrolière ont donné une poussée au mouvement d'achat des actions pétrolières. Sinclair privilégié a clôturé en hausse de cinq points, après s'être vendu à 82 1/2. Sinclair ordinaire, Colorado Fuel and Iron, les titres de Pan American Oil, Pacific Oil, Texas Company, Atlantic Refining, California Petroleum, Gooden, Houston, Maracaibo, Marland, Phillips Petroleum, Producers and Refiners, Pure Oil, Simms Petroleum et Skelly.

United States Steel a clôturé en hausse d'environ un point à 105 1/2. La plupart des titres indépendants du groupe des aciers se sont améliorés légèrement. Outre les gros achats des chemins de fer, les revues hebdomadaires du commerce d'acier rapportent l'incertitude inhérente aux semaines qui précèdent une élection, avec des signes que cette attitude sera maintenue pendant les semaines prochaines.

Les valeurs ferroviaires se sont raffermies avec le groupe industriel, bien que Great Northern privilégié et Northern Pacific aient clôturé chacun en baisse d'un point. Lackawanna, qui a été l'un des points faibles du groupe des transports, à la séance d'hier, s'est relevé de trois points à 152, tandis que des gains nets d'un point ou plus ont été enregistrés par Atlantic Coast Line, Delaware and Hudson, Erie de première priorité et Missouri Pacific privilégié.

National Biscuit s'est relevé de trois points sous l'influence d'un dividende supplémentaire sur l'action ordinaire, mais il a perdu une bonne partie de son gain. American Can a clôturé en baisse de deux points à 45 1/2. Les autres points forts de la liste des spécialités ont été General Electric, United States Cast Iron Pipe, Woolworth, American Water Works, et Sears Roebuck, qui ont tous clôturé en hausse de 1/4 point ou plus.

Le taux du prêt à vue était sans changement à 2 1/2 pour cent. Le marché des fonds à terme s'est maintenu ferme. Le taux sur les effets commerciaux est sans changement. Les ventes de la journée se chiffrent par 958,809 parts.

BOURSE DE NEW-YORK

Table listing New York stock market data including various stocks and their prices.

Compilations de Jenks, Gwynne & Co

Table listing various financial data and market indicators compiled by Jenks, Gwynne & Co.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing Montreal stock market data including various stocks and their prices.

OBLIGATIONS

Table listing Montreal bond market data including various bonds and their prices.

LES CAFES

New-York, 15. — Le marché des cafés fut varié en fermeture entre trois points en hausse et quatre points en baisse. Les ventes furent de 38,000 sacs. Le fermier indiquait: octobre, 1924; décembre, 18.70; mars, 18.12; mai, 17.69; juillet, 17.20; septembre, 16.70.

NOUVEAU DIRECTEUR DE LA BANQUE ROYALE

L'honorable Richard B. Bennett, L.L.D., C.R., de Calgary, vient d'être élu directeur de la banque Royale du Canada. M. Bennett remplacera, au bureau de direction, George A. Crow, de Winnipeg, qui est décédé dernièrement.

La banque Royale maintient donc la politique qu'il a toujours suivie, politique qui consiste à avoir des directeurs de toutes les parties du pays. Comme plusieurs autres qui touchent de près à la banque Royale, M. Bennett est originaire des provinces maritimes. Il pratiqua d'abord comme avocat à Chatham, N.B., pour aller ensuite s'établir à Calgary en 1897. A plusieurs reprises il fut élu député à la législature d'Alberta et il représenta Calgary au parlement fédéral pendant plusieurs années. Il est directeur de la E. B. Eddy Company, de Hull, de l'Alberta Pacific Grain Company et il fait aussi partie de plusieurs autres entreprises. M. Bennett est bien connu un peu partout au Canada. Rien au courant des affaires en général, il est très versé dans les affaires légales.

Le produit de cet emprunt sera affecté à la construction et à l'entretien d'une usine de filtration. Le remboursement de l'émission est assuré par le prélèvement d'une taxe spéciale et la création d'un fonds d'amortissement. La ville de Farnham comptait en 1922, une population de 4,000 âmes environ; ses biens imposables étaient à la même date évalués à plus d'un million et demi.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing Montreal stock market data including various stocks and their prices.

OBLIGATIONS

Table listing Montreal bond market data including various bonds and their prices.

LE MARCHÉ DU COTON

New-York, 15. — Les futures ont clos très soutenues. Les prix étaient tranquilles. Les ventes furent de 10,000 balles. Les futures ont été fermes.

LES SUCRES

New-York, 15. — Il n'y a pas de changement aujourd'hui, sur le marché des sucres bruts, mais on rapporte une baisse des raffinés locaux. On a vendu à des raffinés locaux 134,000 sacs de sucre cabain, pour livraison prochaine, à 6.03, les droits payés.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

Wall Street, 15. — Voici la cote moyenne de vingt titres représentatifs des groupes industriel et ferroviaire: Mercredi 99.10, Jeudi 98.07, Vendredi 98.04, Samedi 98.50, Dimanche 98.50.

LA CIRCULATION FIDUCIAIRE

Ottawa, 15. — La circulation des billets du Dominion, au 30 septembre, se chiffrait par \$210,496,239. La réserve officielle était de \$37,770,884, soit 45.4 pour cent. A la fin du mois précédent, les billets du Dominion en circulation s'élevaient à \$213,894,038, tandis que la réserve officielle était de \$37,517,420.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

Wall Street, 15. — Voici la cote moyenne de vingt titres représentatifs des groupes industriel et ferroviaire: Mercredi 99.10, Jeudi 98.07, Vendredi 98.04, Samedi 98.50, Dimanche 98.50.

LES CAFES

New-York, 15. — Le marché des cafés fut varié en fermeture entre trois points en hausse et quatre points en baisse. Les ventes furent de 38,000 sacs. Le fermier indiquait: octobre, 1924; décembre, 18.70; mars, 18.12; mai, 17.69; juillet, 17.20; septembre, 16.70.

CIGARETTES GUNNEBOC Renommée Universelle 20 pour 25¢ 12 pour 15¢

LEMISSION DE FARNHAM A LA MAISON V.-V.-B.

La ville de Farnham vient de vendre à la maison Versailles-Vidicaire-Boulais (limitée) \$100,000 d'obligations 5 p.c., 30 ans. Le produit de cet emprunt sera affecté à la construction et à l'entretien d'une usine de filtration.

OBLIGATIONS

Table listing bond market data for various provinces including Alberta, Ontario, and Quebec.

MUNICIPALITES

Table listing municipal bond market data for various cities and towns.

UTILITES PUBLIQUES

Table listing utility bond market data for various public utility companies.

INDUSTRIE

Table listing industrial stock market data for various companies.

MARCHÉ DU COTON

Table listing cotton market data including various grades and their prices.

LES SUCRES

Table listing sugar market data including various grades and their prices.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

Table listing market index data for various sectors.

Les Grains

Winnipeg, 15. — Un bon pouvoir d'achat, la rareté des offres et le vigoureux du marché de Chicago ont poussé les prix en hausse de près de 6 points, après que les cours eurent débuté fermes. En fermeture, qui a été près du sommet de la journée, l'option d'octobre accusait un gain net de 5 centimes, novembre, de 4 1-8 centimes, décembre, de 4 1-4 centimes, et mai, de 4 3-8 centimes.

OBLIGATIONS

Table listing bond market data for various provinces including Alberta, Ontario, and Quebec.

MUNICIPALITES

Table listing municipal bond market data for various cities and towns.

UTILITES PUBLIQUES

Table listing utility bond market data for various public utility companies.

INDUSTRIE

Table listing industrial stock market data for various companies.

MARCHÉ DU COTON

Table listing cotton market data including various grades and their prices.

LES SUCRES

Table listing sugar market data including various grades and their prices.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

Table listing market index data for various sectors.

PRENEZ GARDE AUX VOLEURS

Un coffret de sûreté dans nos voûtes mettra vos valeurs, papiers de famille, souvenirs, etc., à l'épreuve du vol, des sinistres et accidents — pour moins de deux sous par jour. Venez nous voir ou écrivez-nous.

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Édifice Crédit Foncier Franco-Canadien 35, Rue St-Jacques Tél. : Main 2557.

QUINZE MAISONS NOUVELLES AVEC 47 LOGEMENTS

Des permis sont accordés, hier, pour une valeur totale de \$98,200. Sur ce montant, cependant, il y a une somme de \$14,725 pour les modifications, ce qui laisse la somme de \$83,475, pour les constructions nouvelles.

ACTIONS ET OBLIGATIONS

MEMBRES de la BOURSE de MONTREAL. 101 RUE NOTRE-DAME, O. MONTREAL.

LE MARCHÉ DES PRODUITS DE LA FERME

Le marché du fromage est toujours ferme et les prix se sont bien maintenus. La demande étrangère était meilleure et l'est fait plus de transactions sous ce rapport, ce qui indique que l'Angleterre a besoin de notre beurre.

EMISSION ADJUGÉE A L. G. BEAUBIEN

Trois-Rivières, 15. — Huit soumissions ont été reçues par notre commission scolaire pour l'achat de son émission de \$47,000.00 de débetures en paiement de construction et d'achats de terrains pour ses écoles.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

Table listing market index data for various sectors.

UN HEUREUX ET AMUSANT NEOLOGISME

Il vient d'être trouvé par l'Intrépide un neologisme qui rend compte de l'insuccès d'une opération commerciale, d'une exposition de tracteurs agricoles, ou d'une conférence, pour la première fois, de "boeufs-vapeur".

Changes Etrangers

Table listing exchange rates for various foreign currencies including Sterling, Franc, and others.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

30 VENTES DONT VINGT-ET-UNE DE DEUX MILLE DOLLARS ET PLUS. - UN TOTAL DE \$158,932.83. - PRINCIPAL VENTE DANS SAINT-LAURENT UN MONTANT DE DIX-NEUF MILLE DOLLARS.

Narcisse Fortin, \$12,000 - R. B. Hutchison, N.P. - 1924. Quartier St-Kdourer - Chemin Public, lots 4-914 à 921, vacants.

LA MISE A LA PENSION DU CHEF WILFRID BOUCHER. La cité lui accorde une indemnité de \$1,400., pour incapacité permanente.

UN ACCIDENT GRAVE. Le chef de district, Wilfrid Boucher, de la brigade des pompiers, vient d'être mis à sa pension, par la cité, à la suite d'un accident dont il a été victime au mois de décembre 1923.

LES CULTIVATEURS RECLAMENT UN MEILLEUR TRAITEMENT DE MONTREAL

Dans une conférence, M. Wilfrid Cédillot réclame en leur nom l'agrandissement du Marché Bonsecours. - La Chambre de commerce endorse ses vues et M. Adé-lard Fortier, chargé de le remier, fait d'inté-rassantes remarques. - Opinion de M. Joseph Daoust, président de la Chambre.

"Les gens des villes sont certainement assez larges pour laisser augmenter même la taxe sur les automobiles dans le but de chose est nécessaire, cultivateurs, et le demandeur au confédération de la province, sur cette question afin de nous aviser si la chose serait bien venue des cultivateurs eux-mêmes", déclarait hier après-midi M. Adé-lard Fortier, industriel bien connu de cette ville, devant ses collègues de la Cham-bre de Commerce, après une intéressante causerie donnée par M. Wilfrid Cédillot, sur la situation actuelle vé-ritable du cultivateur dans nos pro-vinces.

Présenté en termes fort heureux par le président de la Chambre, M. Joseph Daoust, M. Cédillot le remer-cie ainsi que tous les membres pré-sents, de l'honneur qui lui est fait d'adresser la parole devant un audi-toire aussi distingué. Il veut cepen-dant commencer ses remarques en dé-clarant que malgré la sécheresse du printemps de l'automne, la récolte, en gé-néral, dans notre province, est bonne. Ceci n'empêche pas toutefois, le cul-tivateur, de se plaindre de sa situa-tion et tout particulièrement, d'être obligé de vendre ses produits à des prix très minimes, quand il est obligé, d'autre part, à payer très cher pour ce dont il a besoin.

M. Fortier se dit heureux de se rap-peler d'autrefois, M. Cédillot a rap-peler plusieurs visites à la Chambre de commerce et qu'il prêchait alors les mêmes idées qu'aujourd'hui. Il recon-naît avec lui que les cultivateurs ont raison de se plaindre du fait qu'ils doivent vendre leurs produits trop bon-ches, quand ils paient des prix ex-céssifs pour ce dont ils ont besoin.

"Et à ce propos, continue M. For-tier, je crois qu'il serait opportun pour la Chambre de Commerce de recom-mander au gouvernement fédéral d'accorder aux cultivateurs, la même protection, pour leurs produits, que les manufacturiers ont obtenu pour leurs articles manufacturés. On parle depuis longtemps de protection, et les autorités fédérales sont à étudier les moyens de satisfaire aux exigen-ces de toutes les classes, ajoute M. Fortier. Je crois qu'en attendant que ce problème soit résolu, nous devrions accorder aux cultivateurs, la protec-tion que nous accordons aux manu-facturiers.

"Les cultivateurs sont en concurren-ce avec plusieurs autres de l'Univer-sité. Ainsi, nous achetons le beurre et le fromage de la province de Québec à des prix relativement bas, et pour-quoi, sinon parce que les producteurs locaux doivent faire concurrence avec ceux de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Nous payons un prix rai-sonnable pour les produits, mais nous ne savons pas si en décembre pro-chain, par exemple, nous ne pourrions pas acheter du beurre et du fromage de la Nouvelle-Zélande ou d'ailleurs, à 5 cent de moins la livre. Si nous le faisons, il nous impose sur ces produits étrangers, nous achèterions de nos cultivateurs, le beurre et le fromage vendraient un peu plus cher, mais ce serait le cultivateur de notre pro-vince qui en bénéficierait. Sur les oeufs, continue M. Fortier, c'est en-core la même chose. Les oeufs pro-duits chez nous se vendent assez cher actuellement, mais ils sont emmagasi-nés pour la saison d'hiver, et alors, les pays où la belle saison est deux mois en avance sur nous, pourront alors nous en envoyer à meilleur mar-ché, ce qui nuit encore à nos propres producteurs.

M. Fortier conclut que les Québécois laitiers de la province de Québec, comme des autres provinces d'ail-lieurs, ne sont pas protégés et qu'ils devraient être le temps est venu de faire un rajustement complet, et dans ce rajustement, les cultivateurs doivent être les premiers à faire résoudre leur problème. Les consommateurs eux-mêmes seront satisfaits de cet état de choses. M. Fortier félicite donc le président et le secrétaire de la Chambre pour l'heureuse idée qu'ils ont en in-vitant M. Cédillot, et il le remercie de son discours, au nom de toute la Cham-bre, pour l'intéressant exposé qu'il a fait de la situation agricole dans notre province.

Avant que la séance ne fut ajournée, cependant, M. Fortier, qui, comme nous le disons plus haut, s'adres-sivement au sort du cultivateur, de-manda à M. Cédillot, si les membres de la classe agricole sont satisfaits de la politique actuelle des bonnes routes. Il fit un bel éloge, à ce pro-pos, de l'honorable M. Perron, mi-nistre de la Voirie pour la province de Québec.

"L'hon. M. Perron, dit-il, est criti-qué en certains milieux, mais ces critiques viennent de personnes qui ne le connaissent pas. Nous ne par-lons pas toujours des opinions de M. Perron, mais je crois que tous ad-mettront avec moi qu'il est le meil-leur ministre de la Voirie que notre province ait eue jusqu'ici. Par son habileté remarquable, son jugement et ses talents, il a réussi à faire de la politique des chemins une politique d'affaires et à administrer son département sur une base absolue de l'affaires. Les difficultés que de-vaient surmonter le cultivateur au-trefois n'existent plus. Toutefois, les cultivateurs sont taxés pour ces chemins, et comme je sais que les gens des villes sont anxieux d'aider le cultivateur, je me demande si ces derniers verraient d'un bon oeil, l'augmentation de la taxe sur les au-tomobiles, ce qui permettrait au gou-vernement de diminuer la taxe im-posée au cultivateur pour les bonnes routes. Je sais que les hommes d'affaires de Montréal et de la province sont assez généreux, dit-il, pour se laisser taxer d'avantage, si les cul-tivateurs doivent bénéficier de cette augmentation.

M. Joseph Daoust, président de la Chambre, opina dans le même sens que M. Fortier, et autant que la pro-tection des produits agricoles est con-servée, il croit même que le gou-vernement fédéral devrait imposer une taxe "ad valorem", sur les pro-duits agricoles étrangers, et non une taxe spécifique, ce qui protégerait encore plus l'industrie agricole dans notre province et au pays.

M. Daoust suggéra qu'une ré-solution soit adoptée demandant au gouvernement d'accorder une pro-tection dans ce sens à la classe agri-cole, mais après une courte discus-sion, il fut décidé de renvoyer cette question au comité d'agriculture qui fera rapport à la prochaine séance.

NOS MEDECINS RECOMMANDENT UNE VISITE

Au kiosque du gouvernement fédéral à l'exposition des produits alimentaires. NOUVEAU RECORD

M. le consul général de Belgique a visité l'exposition, hier; visite spéciale

Plusieurs médecins éminents, après avoir visité l'exposition des produits alimentaires, sont venus félici-ter la direction, de l'initiative qu'elle a prise de demander au gouverne-ment d'y coopérer. En effet, ils trou-vent très intéressant et très instruc-tif, le kiosque du gouvernement fé-déral, de l'initiative qu'elle a prise de demander au gouverne-ment d'y coopérer. En effet, ils trou-vent très intéressant et très instruc-tif, le kiosque du gouvernement fé-déral, de l'initiative qu'elle a prise de demander au gouverne-ment d'y coopérer.

Un nouveau record d'assistance a été établi hier. Dans la soirée, la foule était si dense, qu'il fallut aug-menter les hommes du service. Il fallut aussi augmenter le nombre des ascenseurs. Il y en avait huit qui fonctionnaient. Cinq montaient les gens, et trois les descendaient. Dans la seule soirée d'hier, 19,241 person-nes ont visité l'exposition, et dans l'après-midi, 9,004 personnes ont par-couru les allées. Ceci fait un total, pour la journée d'hier seulement, de 19,245 personnes, et pour la semaine, jusqu'à date, de 57,000 personnes.

M. John Van Rieckstal, consul gé-néral de Belgique au Canada, accom-pagné de Mme Van Rieckstal, ont vi-sité l'exposition hier. Ils n'étaient pas aussitôt entrés, qu'ils se dirige-vent vers un kiosque portant les cou-leurs de la Belgique. Là, ils félici-tèrent le gérant du kiosque sur la beauté artistique de ses décorations. Ce kiosque dispose de en passant est tout décoré aux couleurs de la Belgique. Au centre, est une plaque de verre travaillé, dans laquelle est incrus-té en lettres d'or le nom "Martou-gin". Au bas, est le portrait de M. Alfred Martougin, président de la Chambre des Industries et Juge du Tribunal de Commerce de Belgique. Il porte plusieurs décorations honori-fiques. M. Van Rieckstal est enchan-té de voir la Belgique représentée au kiosque de l'exposition. M. Martougin, citoyen de nos plus grands fabricants de chocolat pur et d'autres friandises de Belgique.

EXPOSITION DE CHRYSANTHEMES ET D'ORCHIDES

Elle aura lieu à l'hôtel Wind-sor, les 13 et 14 novembre prochain. - On antici-pe un TRES BEAU SUCCES

Des fleuristes et des jardiniers vien-dront de tous les coins du Dominion, à Montréal, le mois prochain, pour assister à une exposition de chrysan-thèmes et d'orchides, qui aura lieu, à bord du "Carmania", à destination de Londres. Cette exposition sera tenue à l'hôtel Windsor, les 13 et 14 novembre.

SERVICE MONTREAL-QUEBEC

Voici le meilleur temps de l'année pour visiter Québec et des milliers profitent de la belle température pour faire le voyage en bateau. La route fluviale a toujours été popu-laire, elle offre tout le confort et la liberté voyage. Départ tous les jours, dimanche excepté, par les va-peurs "Saguenay" et "Montréal".

LA COMME FERA ENTENDRE L'UN NOUVEAU TMOIN IMPORTANT

(Suite de la dernière page) M. MAROTTE. Le témoin qui est à la Sauvegarde vient et déclare que le 19 décembre 1921, l'inspecteur est allé à son bureau de la Sauvegarde et qu'il lui a déclaré vouloir prendre une assurance sur sa vie de son demi-frère, Raoul.

CARTES D'AFFAIRES. PLACEZ VOS ASSURANCES-FEU DANS LA COMPAGNIE UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED, DE LONDRES HORACE LABRECQUE

Commercial Plate Glass Assurance Co. Isidore Crépeau: Directeur, gérant 1410, Boul. St-Laurent. Immeuble Isidore Crépeau

PRETS SUR HYPOTHEQUES A. JETTE & CIE. 50 Notre-Dame Ouest - Chambre 22

LA CAMPAGNE DE LA JOURNEE DU COQUELICOT. La première réunion a lieu aujourd'hui à l'hôtel Mont-Royal. - Le programme POUR LES VETERANS

BREVET D'INVENTION BREVETS D'INVENTION. En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. - COUL SUPERIEUR. No 4672. Dans le Village de Blacoe

mens de la Saint-John Ambulance Association. Parmi les lauréats de nos remarques les noms de trois canadiens-français, Miles W. Vibert, Hélène Beau-doin et Albertine Gibeau.

BANQUET D'ADIEU A UN BOURSIER DU GOUVERNEMENT

Monsieur Waldeck Janelle, Polytechnicien est fêté par ses amis LA 48E PROMOTION

Samedi soir la 48e promotion du Polytechnique donnait chez Kerhulu & Odiau, un banquet d'adieu en l'hon-neur de M. Waldeck Janelle, boursier du gouvernement provincial.

L'EXHIBIT DU NAT.-CANADIEN A WEMBLEY

Il sera retiré le 1er novem-bre. - M. Charlton va sur-veiller le travail 7.173.350 VISITEURS

M. H. R. Charlton, gérant du bu-reau des annonces au Canadian Na-tional, s'embarque demain à Québec, à bord du "Carmania", à destination de Londres. Il va surveiller l'élève-ment des exhibits du réseau national à l'exposition de l'Empire britannique.

La Canada a annoncé son intention formelle de se retirer de l'exposition le 1er novembre et le Canadian National imite notre gouvernement.

NOUVELLES INFIRMIERES

M. W. D. Robb, vice-président du Canadian National, a remis hier à qua-rante-neuf jeunes filles et femmes des certificats d'infirmeries, des dé-dailles, des pendatifs et des insignes qu'elles ont mérités à la suite d'exa-mens sur les premiers soins à rendre aux blessés.

REUNION CHEZ LES NUMISMATES

L'assemblée régulière mensuelle de la Société d'Archéologie et Numis-matique, aura lieu au Château de Ra-mezay, vendredi, le 17 octobre, à 8 heures 15 p.m. précises.

LE 3e PROCES DELORME

LA COURONNE FERA ENTENDRE UN NOUVEAU TEMOIN IMPORTANT

Ce témoin dira au jury qu'il vit l'accusé, entrant chez lui vers une heure du matin, dans la nuit du 6 au 7 janvier 1922. — Cinq témoins sont entendus, hier après-midi. — Le procès se terminera peut-être avant le 1er novembre.

Cinq témoins ont déjà été entendus dans la cause de meurtre d'Adélard Delorme et tout indique que si l'on procède rapidement durant toutes les séances comme on l'a fait hier après-midi, le procès sera terminé le 1er novembre et même avant. Avec les témoins entendus hier après-midi et une partie du témoignage du dernier témoin, qui sera entendu à l'ouverture de la séance, ce matin, le premier point capital de la preuve, le motif du crime, sera une chose classée. La Couronne pourra ensuite entrer dans les détails du crime même.

L'interrogatoire des témoins, tant par la Couronne, représentée par Me R. L. Calder, que par la défense représentée par Me Alban Germain, assisté de Me Lucien Gendron, se fait rapidement. Le principal témoin de l'après-midi, M. Marien, comptable à témoin pendant près de 40 minutes, soit 20 minutes sous les questions de la poursuite en environ le même temps à répondre à la défense.

UN NOUVEAU TEMOIN

Quoique la chose n'ait pas été déclarée officiellement, il nous a été donné à entendre que Me Calder aura un nouveau témoin à faire entendre à ce procès-ci.

Ce témoin aurait des déclarations importantes à faire entendre et ces déclarations constitueraient une plus forte preuve contre l'accusé.

L'EXPOSE DE LA COURONNE Hier avant-midi, Me Calder a fait l'exposé de la Couronne et le point intéressant de son exposé de la cause est qu'il déclara aux jurés qu'il prouvera que l'accusé est coupable du crime dont on l'accuse.

LA SEANCE FUT COURTE La séance d'hier après-midi fut relativement courte, l'ajournement à ce matin étant proclamé un peu après quatre heures.

Les témoignages rendus hier après-midi porteront sur les testaments de M. Delorme père et de Raoul Delorme; sur l'état financier de l'accusé et sur celui de la victime au moment du meurtre.

On calcule qu'une dizaine de témoins seront entendus aujourd'hui. Comme on le sait, il y en a 27 à faire entendre, pour la Couronne seulement. Cependant dès que la Couronne aura terminé sa preuve, il est probable qu'une journée et demie suffira à la défense pour faire la sienne.

LA NUIT DU 6 AU 7 JANVIER Le nouveau témoin que fera entendre Me Calder dira aux jurés qu'il vit l'accusé revenir chez lui vers une heure du matin, le 7 janvier au matin, 1922.

M. Willie Marien, comptable expert, en écriture, a ouvert la liste des témoins, après que deux députés-protonotaires eurent déposé devant la Cour plusieurs exhibits, notamment les testaments d'Alfred Delorme, le père, et de Raoul, la victime.

D'après l'examen des documents de la succession, M. Marien, aidé d'un autre comptable, M. Beauregard, a établi que l'accusé avait un déficit de caisse de \$1,913, lors du meurtre, et que Raoul avait un surplus de caisse de \$9,277.20. C'est la preuve de la première partie des éléments de la Couronne, celle qui concerne le mobile du crime. Me Calder procéda, comme aux procès précédents.

Me Calder produisit comme exhibit P1 le testament de feu Alfred Delorme, père de l'accusé et de la victime. Ce document fut signé en présence des notaires Léandre Bélanger et A. Z. Gratton.

Le défunt demandait un service de première classe, un service anniversaire à l'église St-Jacques, d'être inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges et de faire graver son nom sur son monument; 31 messes chantées.

Me Calder produisit comme exhibit P2 le testament de Raoul Delorme, le fils de l'accusé, et de la victime. Ce document fut signé en présence des notaires Léandre Bélanger et A. Z. Gratton.

Le défunt demandait un service de première classe, un service anniversaire à l'église St-Jacques, d'être inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges et de faire graver son nom sur son monument; 31 messes chantées.

Me Calder produisit comme exhibit P3 l'acte de naissance de Raoul, la victime, et le testament de Raoul.

Il a été signé en présence de Mgr Rhéaume et du Dr Renaud, d'Ottawa, le 5 février 1921. Raoul légua à Florence \$1,000, payables dans 4 ans; à Lily \$1,000, payables dans 7 ans; à Claudia \$1,500, payables dans 8 ans; à Rosa un bloc de la rue Amherst, qu'elle ne pourra posséder que dans 3 ans; et tout le reste de ce qu'il possédait à l'accusé, en plus de l'usufruit de l'argent laissé à ses sœurs ainsi que les revenus de la propriété de Rosa, jusqu'à ce qu'elles entrent en possession de ce argent ou propriété. Il demanda 1,000 messes basses à \$1 chacune.

Cet expert comptable a été chargé par le procureur général de faire l'audition des affaires de la succession Delorme, le 30 janvier 1922, avant l'arrestation de Delorme. On lui avait assigné pour ce travail un M. Beauregard, comptable. Le 31 janvier, Delorme lui remit la copie du testament de son père, les livres de banque, chèques, carnets, notes, mémoires, livrets et factures qu'il avait en sa possession. Il n'avait tenu aucune comptabilité, de sorte que le témoin fut à faire celle de la succession du père, une comptabilité pour les biens de Raoul et une autre pour ceux de l'accusé.

La comptabilité personnelle de l'accusé révèle qu'il avait, lors de l'assassinat de son frère, un déficit de \$12,913; que Raoul avait un surplus de caisse de \$9,277.20. —Avez-vous constaté si l'accusé avait un compte personnel et si l'accusé avait un compte pour Raoul.

—Avez-vous constaté que des hypothèques, des placements ou autres valeurs représentant un surplus pour Raoul? —Non, il aurait dû y avoir un surplus de \$9,500 pour Raoul, cependant.

—Avez-vous constaté maintenant que l'accusé se servait indifféremment des deux comptes? —Oui, l'accusé se servait des deux comptes indifféremment. (A suivre à la page 7)

UN SQUELETTE HUMAIN TROUVE A OUTREMONT

Ce serait celui d'un indien car il était replié à la façon de L'INHUMATION INDIENNE

Depuis une quinzaine d'années, une quarantaine de squelettes auraient été trouvés

Une découverte, qui n'a pas grand chose de macabre, mais qui est des plus intéressantes, a été faite vers 3 heures mardi après-midi, sur le terrain de la succession Pratt, à l'angle des rues Van Horne et Pratt, à Outremont. Il s'agit de la découverte d'ossements humains, ceux d'un squelette que l'on croit être celui d'un Indien.

Si la mise à jour d'un squelette n'a rien de macabre c'est que depuis une quinzaine d'années, ce serait le 40e ou 41e squelette que l'on aurait trouvé au même endroit. Ce fait porte à croire que le terrain a servi, il y a nombre d'années à un village d'indiens et que l'on avait fait du terrain qui appartient maintenant à la succession Pratt, un cimetière indien.

C'est en creusant pour faire l'excavation d'un terrain, que les employés de la Bremer Norris Constructing Co. ont fait la découverte, à environ 2 pieds sous la surface du sol. Les employés ont immédiatement averti M. Lacroix, gérant de la cité d'Outremont et ce dernier s'est rendu sur les lieux accompagné de l'agent Lefebvre de la police d'Outremont.

Le squelette était replié, comme on en attend généralement les indiens et les os étaient presque en poussière. Une légère pression sur les os pulvérisa immédiatement le squelette que l'on en vint à la conclusion que c'était celui d'un indien et les ossements, après avoir été examinés par plusieurs personnes ont été remis à un archéologue.

Il était évident, dès la découverte des ossements, qu'il ne s'agissait pas d'un crâne. Le fait qu'on avait déjà découvert des ossements auparavant, au même endroit, ou dans les environs, était connu et la découverte du squelette ne surprit nullement ceux qui étaient au courant des faits.

Mlle Margaret Bondfield, députée aux Communes anglaises et secrétaire parlementaire du ministre du Travail dans le cabinet Macdonald, qui faisait une tournée en Canada par le Canadien National et a dû interrompre son voyage lors de la crise parlementaire anglaise, était à Montréal, hier. Dans la soirée elle fut l'hôte d'honneur à un dîner offert par M. W. D. Robb, vice-président, directeur de la colonisation et de l'immigration au Canadien National. Les invités étaient: Sir Henry et Lady Thornton, M. et Mme W. D. Robb, Mme C. R. Sneed, M. Joe Robb, M. et Mme D. E. Gallows, le Dr W. J. Black, M. E. Field, M. et Mme C. T. Young, M. C. W. Johnston, M. C. T. Young, M. A. E. Warren, M. et Mme G. H. Lash, M. C. Manning, le professeur G. A. Dawson, la doctoresse Helen R. Y. Reid, le professeur Basil Williams et M. Tom Moore.

Certains personnes plus ou moins bien renseignées ont prétendu que le tarif avait frappé dans ses sources vitales notre industrie textile. Rien n'est plus faux, et il suffit pour s'en rendre compte de lire l'article suivant que nous reproduisons du "Financial Times" qui renseigne nos financiers sur toutes nos industries: "Une amélioration marquée dans l'industrie textile de coton au Canada s'est faite sentir au cours des dernières semaines. Actuellement, les filatures, en général, produisent sur une base d'environ 75 p. de leur capacité. Cette production augmente continuellement de sorte que l'on prévoit qu'au cours des semaines prochaines, elle atteindra certainement 80 à 85 p.

"Si on se rappelle qu'il y a environ huit mois les filatures canadiennes produisaient moins de 50 p. de leur capacité, on peut mieux apprécier la situation actuelle de cette industrie. Les premiers six mois de l'année furent très pauvres. Cela fut dû en très grande mesure à la situation du marché du coton brut. Pendant un certain temps, les résultats de la récolte aux Etats-Unis furent très douteux et le marché ne fut pas lent à refléter cette incertitude. Le coton brut monta rapidement et la hausse ne s'arrêta qu'entre 31 et 32 cents. En s'appuyant sur cette cote, le coton aurait coûté aux filatures canadiennes environ quatre cents de plus une fois rendu ici. Cela rendait les affaires presque impossibles dans cette industrie et tendait aussi à retarder les acheteurs loin du marché, car on craignait une baisse, et acheter à des prix aussi élevés paraissait être dangereux.

"Cependant dès que la récolte du coton fut certaine, le marché du coton brut tomba brusquement. Pendant la baisse, alors que la cote se trouvait aux environs de 21 cents, les filatures purent augmenter leur approvisionnement de coton brut et assurer ainsi à leurs clients l'avantage d'acheter leur produit à un meilleur marché. La hausse légère qui suivit sur le marché du coton fut aussi un facteur en aidant qu'elle encouragea les marchands

UNE CEREMONIE IMPOSANTE A L'HOPITAL DE LA MISERICORDE

La bénédiction de la nouvelle aile de cet hôpital à lieu, au milieu d'une nombreuse assistance, et a été présidée par Mgr A. J. V. Piette qui prononça une intéressante allocution.

Une cérémonie imposante et solennelle a eu lieu hier après-midi à l'hôpital de la Miséricorde, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle aile par Mgr A. J. V. Piette, recteur de l'Université de Montréal. Cette nouvelle aile a cinq étages. Les salles comprennent les cuisines et les salles à manger, le premier, le deuxième et le troisième sont occupés par des chambres privées. Ces chambres sont au nombre de soixante dans les trois étages, le quatrième est pour les salles d'opérations. Cette aile fut commencée le 1er juillet 1923 et fut terminée le 10 août 1924. Son service comprend quatre-vingt-seize religieuses et trente-huit garde-malades. Présentement, il y a cinq cents malades, y compris les bébés.

Mgr Piette, suivi de la foule, fit le tour du nouvel édifice, bénissant chaque appartement en récitant les prières d'usage. Puis tous se rendirent à la chapelle pour entendre l'allocution de Mgr Piette et pour assister au Salut du T. S. Sacrement.

MGR A. V. PIETTE Voici l'allocution de Mgr Piette: "Le silence, mes frères, en semblable occurrence, est quelquefois plus éloquent que les paroles. Vous tous, initiés et amis de cette œuvre en connaissez assez l'importance, le mérite et le développement assez éloquent, pour ne pas avoir besoin d'interprétation. Cette tâche est cependant très douce et je tiens à exprimer aux religieuses et au corps médical toute l'appréciation qui régnait dans l'atmosphère universitaire au sujet de cette œuvre.

C'est un devoir dont mon cœur est plein de offrir à cette institution et à ceux qui y collaborent, mes hommages, mes vœux de succès et mes meilleurs souhaits pour l'avenir. La Sainte Eglise vient de jeter ses bénédictions sur une chose qui était déjà marquée du sceau manifeste de la bénédiction divine, sur une œuvre qui a fait ses preuves, qui est respectée aux yeux de la société et que l'Eglise apprécie comme une vraie bénédiction sur la terre. Ces pièces que nous venons de bénir ont parcouru ensemble, nous apparaissent comme le symbole d'un développement marqué et heureux de l'œuvre de la Miséricorde.

Cette œuvre germa dans l'idée et dans le cœur d'une sainte femme il y a quatre fois vingt ans. Son zèle mystérieux au début, a été appuyé et secondé par un pontife de sainte mémoire, dont les efforts étaient laborieux, concernant l'avenir de son diocèse. Il avait le cœur ouvert aux pensées de Dieu. Cette œuvre fut confiée à des femmes, à des saintes filles, qui avaient d'abord épousé Notre Seigneur Jésus Christ et qui ensuite se consacrerent, se donnèrent toutes entières à cette œuvre de Miséricorde. Cette œuvre a grandi. Aujourd'hui elle est rendue au monde. Ce n'est pas un droit aux honneurs, au programme que Mgr Bourget lui avait assigné est complet dans son cadre. L'œuvre de ces saintes filles est maintenant complète. Aujourd'hui, mes frères, c'est l'heure de la Miséricorde divine auprès de la Maternité.

La maternité qui en résulte de cette œuvre, est un facteur pour l'avenir et au dévouement et dans l'espect elle a encore droit à la vénération. Elle est infiniment heureuse celle qui trouve dans ces murs (A suivre à la page 5)

NOTRE INDUSTRIE TEXTILE CONTINUE A PROSPERER

Deux articles du "Financial Times" qui montrent que la production des filatures augmente constamment. — Les raisons qui ont été cause de la faible production de cette industrie pendant les six premiers mois de l'année. — La Paton Manufacturing Company de Sherbrooke en pleine activité.

Certaines personnes plus ou moins bien renseignées ont prétendu que le tarif avait frappé dans ses sources vitales notre industrie textile. Rien n'est plus faux, et il suffit pour s'en rendre compte de lire l'article suivant que nous reproduisons du "Financial Times" qui renseigne nos financiers sur toutes nos industries: "Une amélioration marquée dans l'industrie textile de coton au Canada s'est faite sentir au cours des dernières semaines. Actuellement, les filatures, en général, produisent sur une base d'environ 75 p. de leur capacité. Cette production augmente continuellement de sorte que l'on prévoit qu'au cours des semaines prochaines, elle atteindra certainement 80 à 85 p.

"Si on se rappelle qu'il y a environ huit mois les filatures canadiennes produisaient moins de 50 p. de leur capacité, on peut mieux apprécier la situation actuelle de cette industrie. Les premiers six mois de l'année furent très pauvres. Cela fut dû en très grande mesure à la situation du marché du coton brut. Pendant un certain temps, les résultats de la récolte aux Etats-Unis furent très douteux et le marché ne fut pas lent à refléter cette incertitude. Le coton brut monta rapidement et la hausse ne s'arrêta qu'entre 31 et 32 cents. En s'appuyant sur cette cote, le coton aurait coûté aux filatures canadiennes environ quatre cents de plus une fois rendu ici. Cela rendait les affaires presque impossibles dans cette industrie et tendait aussi à retarder les acheteurs loin du marché, car on craignait une baisse, et acheter à des prix aussi élevés paraissait être dangereux.

IMPRESSIONS DU SENATEUR BOYER SUR L'AFRIQUE-SUD

Le voyage des délégués de l'Association Parlementaire de l'Empire. — Les immenses richesses naturelles du Sud-africain. — L'agriculture, les mines et les manufactures. — Excellence du système des chemins de fer. — Possibilités commerciales avec le Canada.

Nous extrayons de l'un des principaux journaux du Cap, le "Times", l'entrevue suivante donnée par l'honorable sénateur Gustave Boyer, l'un des membres canadiens de la délégation parlementaire impériale qui visite actuellement le sud-africain. Dans cet entrevue, l'honorable sénateur Boyer donne ses impressions sur le pays qu'il a visité et en particulier sur l'industrie du sucre dans le Natal et les possibilités de développer le commerce entre l'Afrique-Sud et le Canada.

J'ai visité, dit l'honorable sénateur Boyer, toute la région du Natal où l'on cultive la canne à sucre, et j'ai vu les raffineriers qui ont la réputation de produire de si bon sucre. Je comprends que l'on s'efforce constamment d'améliorer la production et la qualité en introduisant les méthodes les plus scientifiques et les plus récentes de culture et de raffinage. On réalise facilement qu'une vaste partie de la côte du Natal et du Zoulouland est particulièrement favorable à la culture de la canne à sucre et il est très frappé de constater que cette industrie dans cette région du sud-africain.

A partir de Ladysmith, le long de la frontière entre le Natal et l'Orange, j'ai été frappé par la magnifique panoramique du Drakenberg, avec ses montagnes et ses vallées, et mon attention a été attirée par les beaux troupeaux qui paissent dans ces grandes plaines. La rapidité de mon voyage par chemin de fer dans les trois provinces, ne m'a permis de voir que très rapidement la plus ancienne, celle du Cap, et malgré les conditions défavorables causées par la sécheresse j'ai pu apprécier la richesse de son sol et le développement de son agriculture, et j'ai appris que la culture du maïs devenait l'une de ses principales industries.

Délégué canadien, a dit l'honorable sénateur Boyer, je suis venu en contact avec mes collègues pour voir et apprendre et je suis profondément frappé de la bonobondance et de la richesse avec laquelle la nature s'est plu dans sa bonté à doter ce pays, et c'est l'heureux destin de ses habitants de développer sans limites et d'utiliser ces immenses ressources naturelles. Jusqu'à ces dernières années, le sud-africain a été regardé par les autres parties du monde comme un continent noir et mystérieux où les efforts de la civilisation européenne n'avaient pas eu beaucoup de succès, mais l'énergie des pionniers du sud-africain a obligé le monde entier à repousser cette idée.

Il est facile de voir comme votre agriculture s'est développée dans la dernière décennie, mais il est impossible de prédire ce que sera son développement naturel lorsque votre population, avec le temps, sera devenue le double de ce qu'elle est aujourd'hui. J'ose dire avec assurance que le peuple de l'Afrique-Sud n'a pas encore réalisé l'immense richesse naturelle de leur pays.

En même temps que le sol est exploité, il naît de grandes industries manufacturières qui se développent rapidement, et qui unies à vos ressources naturelles, doivent donner à votre pays les plus brillantes perspectives. Et je ne mentionne pas la vos industries minières qui ont tant de valeur. Je suis profondément convaincu que l'agriculture sera la principale industrie de l'Afrique-Sud et lui permettra de supporter toutes les tempêtes qui assaillent la vie des individus et des pays.

M. Eugène Lassalle nous fait une visite de retour. Revenu d'Europe, vendredi soir, à bord du "Minnedosa", le directeur du Conservatoire Lassalle vient nous visiter, hier. — Heureux d'avoir retrouvé sa ville d'adoption. — La réouverture du Conservatoire aura lieu vendredi soir.

Nous avons eu, hier après-midi, la visite de notre ami le professeur Eugène Lassalle qui est revenu d'Europe dans la soirée de vendredi dernier. Le directeur-fondateur du Conservatoire qui porte son nom éprouvait bien encore quelque peu la fatigue d'une rude traversée, mais le séjour qu'il a fait à la Baule, en Bretagne, lui a fait beaucoup de bien et paraît l'avoir bien reposé du dur labeur d'une année d'enseignement. Dans tous les cas, M. Lassalle n'a rien perdu de son esprit et de sa jovialité et les quelques minutes passées à nos bureaux ont été fort agréables.

M. Lassalle est revenu à bord du "Minnedosa" qui l'avait également traversé en France. Avec Mme Lassalle, qui l'accompagnait, tous deux ont été les cicérone de bien des Canadiens et Canadiennes qui voyagent en grand nombre, comme l'indiquent le registre du commissariat canadien de Paris où M. Lassalle faisait une visite chaque jour. Après un séjour de quelques jours à Paris, M. et Mme Lassalle s'en allaient s'installer pour quelques semaines dans la vallée pour quelques semaines dans la vallée du professeur où il est professeur d'anglais. M. Lassalle est un homme de bien, d'un caractère très agréable, et il est très apprécié de tous ceux qui le connaissent. M. Lassalle est un homme de bien, d'un caractère très agréable, et il est très apprécié de tous ceux qui le connaissent.

LA CITE A DEPENSE \$206,905 POUR 2,461 ALIENES EN 1923

Cette somme de \$206,905 a été dépensée pour 2,461 aliénés, répartis dans divers asiles de la cité et de l'extérieur. — 187 jeunes délinquants dans les écoles de réforme, aux frais de la cité. — \$12,571 payés pour leur entretien.

A la fin de 1923, la cité comptait 1,928 aliénés dans les asiles et elle avait dépensé une somme de \$206,905.62 pour leur entretien. Elle avait aussi payé une somme de \$12,571.35 pour l'entretien des jeunes délinquants et une somme de \$6,500 pour l'entretien de la Cour juvénile. Il y avait dans les écoles de réforme, aux frais de la cité, 187 jeunes délinquants. Ces chiffres sont donnés dans le rapport annuel du Dr S. Boucher, directeur du service municipal de Santé, pour ce qui concerne la division de l'assistance municipale. Le rapport du Dr Boucher a été rendu public hier.

En 1923, la cité a dépensé pour l'assistance à ses contribuables une somme de \$824,582.84, soit \$174,248.18 de plus qu'en 1922 et on estime qu'avec cela, elle a économisé une somme de plus de \$120,000 par suite du contrôle exercé par l'assistance municipale.

Il y avait dans les asiles au 1er janvier 1923, 1,924 aliénés; 537 furent admis au cours de l'année, ce qui portait le grand total à 2,461, mais comme il en était sorti ou décédé pendant le même temps 533, il restait au 31 décembre 1923, dans les asiles, 1,928 aliénés. Il y en avait 1,482 à Saint-Jean-de-Dieu, 373 à Verdun, 10 à Beauport, 80 à l'hospice Sainte-Anne (Baie Saint-Paul), et 13 à Saint-Ferdinand d'Halifax. Le montant perçu par la cité pour la pension des aliénés a été de \$9,731.76. En plus, les cas d'aliénés mentionnés plus haut ont nécessité 848 enquêtes.

BANQUET EN L'HONNEUR DU JUGE BOYER

Le lundi, 20 octobre courant, à 7:30 heures p.m., dans les salons du Club de Réforme, un banquet non-politique sera offert à l'hon. juge Louis Boyer à l'occasion de sa nomination comme juge à la Cour Supérieure.

Sont invités les membres du club et les amis de l'hon. juge Boyer.

ASSOCIATION CHORALE SAINT-LOUIS-FRANCE

Ces jours derniers, les membres de l'association se réunissaient dans leur salle, pour procéder à l'élection de leurs officiers pour l'année 1924-1925. Monseigneur J. A. Bélanger présidait aux élections. Le résultat est le suivant: Président honoraire: Monseigneur J. A. Bélanger; P. D.: vice-président: J. A. Bélanger; J. S. Bernard; J. A. Rochon; Athanase David, Charles Chaput, Dr Emile Ostiguy, Edouard Provencher; président actif: Frédéric C. Larivière; vice-président: E. Bouchard; 2ème vice-président: Chas.-Aug. Bertrand; avocat: secrétaire: Wilfrid Duchesneau; trésorier: L. A. Clavel; bibliothécaires: G. Grandmaison et J. Lusignan. Conseillers: Félix DesRochers, avocat; A. Cofsky, J. S. Bernard, A. Rochon, Odilon Morency, Paul Clerk, J. A. Lamarche. Directeur: professeur Alex. M. Clerk; assistant-directeur: T. Geo. Bertrand; organiste: Anton Letourneau; auditeurs: Henri Vio et T. Geo. Bertrand. Les membres suivants font partie de l'association depuis plus de 25 ans: Il font par conséquent partie ex-officio du conseil de régie: F. C. Larivière, H. A. Cholette, avocat; T. Geo. Bertrand, Chamolet, Bertrand, Geo. Grandmaison, Pierre DesJours, P. Lachance, Henri Vio, J. E. Monday, J. A. Rice.

NEW EAST END GARAGE LTD REPARATIONS GENERALES Sous la direction d'experts Peinture — Verminage — Radiateurs Batteries — Pneus — Convertisseurs, etc. 789 Borel, (Près Duluth)

ST-PIERRE. — A Outremont le 10 octobre, est décédé à l'âge de 62 ans, Corinne Lévesque, épouse de M. St-Pierre. Les funérailles auront lieu vendredi prochain, le 11 octobre, à 10 heures, à l'église St-Jacques. Le service sera célébré à 11 heures, à l'église St-Jacques. Les parents et amis sont priés d'assister à ces obsèques.

Chas. C. de Lorimier TEL. BELLE EUN 1584 Fleuris Naturelles et Artificielles 291 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL (Vis-à-vis Théâtre St-Pierre) Spécialité de Tributs Fleuris Funéraires

DECES ST-PIERRE. — A Outremont le 10 octobre, est décédé à l'âge de 62 ans, Corinne Lévesque, épouse de M. St-Pierre. Les funérailles auront lieu vendredi prochain, le 11 octobre, à 10 heures, à l'église St-Jacques. Le service sera célébré à 11 heures, à l'église St-Jacques. Les parents et amis sont priés d'assister à ces obsèques.